

n° 10

Comment cultiver une amitié avec Dieu

Carlo Brugnoli

Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage; en particulier les pasteurs Maurice Ray et Marcel Ziehli pour leur relecture, Heinz Suter et sa famille pour leurs nombreuses idées, les membres du Conseil romand de JEM pour le sondage auquel ils ont répondu, Marc et Rosine Walter, Mesdames Nathalie Araujo, Anne Bachelard, Catherine Froehlich, Paula Gilliéron, Sylvie Margot, Elisabeth Nussbaumer, Jacqueline Schwerzmann, Danièle Stalder, Doris Vuilleumier et Messieurs Albert Joly et Elie Yapoudjian pour leur travail de correction et de secrétariat.

Cette collaboration m'a été très précieuse.

Sommaire

Préface
Introduction
1. Une amitié avec Dieu est possible quand il est là!
2. Une amitié avec Dieu se développe quand nous sommes à l'aise devant lui
3. Une amitié avec Dieu est vivante quand nous entendons sa voix.....
4. Une amitié avec Dieu se nourrit de rendez-vous concrets
5. Une amitié avec Dieu est palpitante quand elle inspire toute notre vie
Lettre au lecteur
Plan pour lire la Bible

Préface

«Sans une vie de prière authentique, le chrétien devient spirituellement anémique, squelettique et ignorant. Il est alors une proie facile des ruses de l'ennemi. Le culte personnel ressemble à un bon bain - il lave, rafraîchit et restaure.» Cette citation nous est donnée par le docteur Nelson Bell, médecin missionnaire en Chine, qui est devenu le beau-père de Billy Graham.

Dans cette optique, ce livre est donc de la plus haute importance pour tout chrétien. Dieu n'a pas de favori ou de chouchou. Une intimité grandissante avec le Seigneur Jésus est son désir pour chacun de ses enfants. Nous devons cependant y coopérer. C'est sûrement ce que l'apôtre Paul voulait souligner quand il écrivait: «Travaillez à votre salut - car c'est Dieu qui est à l'oeuvre en vous.»¹ Toutes les composantes nous sont offertes, à nous de bâtir avec elles. Il existe ainsi toujours un équilibre entre notre part et celle de Dieu! C'est dans la communion avec lui que notre service trouve sa vraie dimension. Robert McCheyne l'a admirablement exprimé ainsi: «Aucun service pour le Roi ne justifie de négliger le Roi lui-même.»

Ma prière pour vous, qui lisez ce livre, est que vous puissiez quotidiennement rencontrer le Christ vivant, le connaître par sa parole, l'adorer par la prière, le servir joyeusement,

Reona

Joly-Peterson,
depuis trente ans au sein du personnel de JEM,
épouse, mère, auteur et enseignante

¹ Cf. Phil. 2:12-13.

Introduction

Si votre meilleur ami vous convie à une fête, consciemment ou non vous adopterez certaines attitudes pour manifester votre attachement mutuel. L'accueil, les signes d'affection et les cadeaux échangés en témoigneront. Le temps du repas, des divertissements, des confidences contribueront à la réussite de cette réception.

L'objet de ce livre n'est pas de vous exhorter à prendre rendez-vous avec Dieu (vous y aspirez déjà), mais plutôt de vous parler de ses «coutumes» pour **des rendez-vous réussis**. Dans ce but, j'ai décidé de vous partager sans détour et de façon pratique comment ils ont transformé ma vie, et comment ils influencent mes relations, mes responsabilités et mon ministère.

Dieu est infini, et il est aussi personnel; il pense, ressent et choisit. Devenir son ami(e) ne consiste pas à disparaître, s'annihiler ou se fondre en lui, mais à penser avec lui, à ressentir ce qu'il ressent et à vouloir ce qu'il désire. Dieu conçoit des plans et nous propose d'y prendre part; il a des sentiments et nous les partage; il décide avec sagesse et nous invite à le suivre. Le bonheur de se tenir en présence du chef de l'univers, de découvrir son appel pour notre vie, d'être le témoin d'exaucements petits et grands, de progresser, de grandir sous le soleil de son amour n'est ni un rêve ni une illusion. C'est la vie normale de celui ou celle qui se consacre à cultiver cette amitié si précieuse. Aimer et être aimé sont les deux plus grands besoins de l'être humain. Dieu est amour, et c'est avec lui que l'homme trouve la plénitude.
«Le Seigneur est pour moi une source de joie débordante. Mon Dieu me remplit de bonheur, car le secours qu'il m'accorde est un habit dont il me revêt, et le salut qu'il m'apporte, un manteau dont il me couvre.»²

Pour ma part, cette découverte a commencé lors de la première campagne d'évangélisation à laquelle j'ai participé; c'était à Paris. Trois cents autres jeunes étaient présents. Chaque matin, une heure était officiellement mise à part pour le culte personnel. Ce rendez-vous quotidien a été pour moi un tournant spirituel. A mon retour, bien qu'étant apprenti, avec neuf heures de travail par jour, l'école professionnelle, les devoirs, le groupe de jeunes et d'autres activités, j'ai conservé l'habitude de réservé une heure chaque matin pour entretenir et développer cette amitié. Mon expérience du culte personnel n'est donc pas liée à un travail missionnaire, mais à une vie laïque classique.

Ce face à face est la source d'une vie inspirée et ointe par lui. Jésus en est la démonstration parfaite. Il nous révèle que le royaume de Dieu est semblable à un roi préparant des noces pour son fils, il nous invite ainsi à y participer. Nous quittons alors nos dimensions pour entrer dans les siennes. Quelle aventure!

Lorsque j'avais neuf ans, j'allais chaque samedi matin faire les courses pour une dame très distinguée. Elle était la patronne de la fabrique d'horlogerie dans laquelle travaillait mon père, et habitait une villa magnifique. Je n'étais que le fils de l'un de ses plus humbles ouvriers, mais elle m'aimait beaucoup. Un peu avant dix heures, je me présentais devant l'imposante porte de chêne de sa maison et sonnais. La porte s'ouvrait d'elle-même. Je pénétrais dans le vestibule; un grand miroir teinté me renvoyait alors mon image. Je traversais un hall d'où l'on apercevait, à l'étage inférieur, un magnifique piano à queue. La moquette s'enfonçait sous mes pas alors que je montais au premier étage où elle m'accueillait, sa fidèle perruche bleue perchée sur son épaule... Je veux seulement souligner la fascination, pour le petit garçon que j'étais, de pénétrer dans un autre univers. Ainsi en est-il lorsque par la foi, nous entrons dans les parvis de Dieu. Une heure en sa présence vaut bien mieux que mille ailleurs.

² Es. 61:10a.

Cette relation peut se développer en tout temps, mais c'est dans l'intimité qu'elle reçoit toute sa vigueur: «Mais toi, lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit secret; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.»³ *Dieu voudrait vous passer ses idées.*⁴

On pourrait résumer le présent ouvrage par l'adage suivant:

*Semez une pensée et vous récoltez un acte,
semez un acte et vous récoltez une habitude,
semez une habitude et vous récoltez un caractère,
semez un caractère et vous récoltez une destinée...*⁵

³ Mat. 6:6.

⁴ Jean-Claude Chabloz, pasteur.

⁵ Auteur inconnu.

Chapitre 1

Une amitié avec Dieu est possible quand il est là!

Un rendez-vous avec Dieu est authentique quand il est là... «*Entrez dans sa présence avec des louanges*, dans ses parvis avec des cantiques.»⁶

Imaginez un homme se présentant devant un roi bon, puissant et majestueux qui, sitôt accueilli, déverserait un torrent de revendications et d'exigences pour lui-même... Au mieux, il repartirait avec une maigre consolation, au pire il serait mis à la porte manu militari! D'amitié royale, il n'en serait pas même question.

Revendiquer, protester, exiger, manipuler, se justifier, sont des pratiques courantes dans les relations humaines. Nous pouvons donc nous attendre à ce qu'un grand nombre de nouveaux convertis, et même de chrétiens de longue date, transfèrent cette culture dans leur relation avec Dieu. Ils expérimentent alors sécheresse, résistance, non-exaucement et brouillard spirituel!

La louange vraie est d'une extrême simplicité

La louange consiste à dire merci d'un cœur reconnaissant pour des choses réelles! Sa valeur irrite l'ennemi de Dieu et des hommes; le Malin cherche donc à la vider de son contenu, à en corrompre la beauté, à en tordre le sens ou à la transformer en un rituel pesant... Examinons ces déviations de plus près afin de ne pas y glisser:

La louange n'est pas une flatterie

Vous souvenez-vous de la scène où Louis de Funès, dans le film *La folie des grandeurs*, exige de son domestique qu'il le flatte? Ce dernier, cérémonieux, s'exécute: «Vous êtes beau...» Cette scène, pour le moins cocasse, caricature parfaitement la flatterie. Certains la pratiquent envers Dieu exactement de la même manière. Quand bien même je ne serais pas d'accord avec lui et ne comprendrais rien à ses voies, puisqu'il a tout pouvoir et exige d'être loué, je vais le faire, se disent-ils. Cette louange-là est hypocrite. Louis de Funès ne s'y laisse pas prendre, Dieu non plus!

Il est pénible de louer quelqu'un que nous n'aimons pas

La plupart des gens n'ont aucune difficulté à critiquer une tierce personne; leurs doléances semblent intarissables. Par contre, dire du bien de quelqu'un, ne serait-ce que durant deux minutes, est une autre affaire. L'exception existe cependant, il suffit d'aimer...

«Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles, mais de cœur il est loin de moi.»⁷ Dans toute relation, seul l'amour fait la différence. Pour Dieu, l'essentiel est que nous nous approchions de lui avec un cœur aimant.

C'est le contenu qui donne son sens à la louange

«O Dieu, je veux te remercier, je veux te louer, je veux t'exalter, je veux te rendre grâce, je veux te bénir...» Eh bien! qu'attendez-vous pour le faire? Où est l'objet de votre déclaration? Certaines prières ressemblent à ces vieux moteurs qui pétaradent quelques instants, envoient un généreux nuage de fumée et s'éteignent peu après sans avoir fourni le moindre apport concret. Affirmer que je veux faire quelque chose ne remplace jamais l'action elle-même; le répéter cinq ou dix fois ne fait qu'aggraver mon cas.

⁶ Ps. 100:4.

⁷ Mat. 15:8.

Une louange intéressée sent mauvais

Dans le commerce, nous achetons et nous vendons. Avec Dieu, nous recevons et nous donnons. Il se donne à moi et je me donne à lui. Il m'aime et s'occupe de mes intérêts; je l'aime et je m'occupe de ses intérêts. Certains soulignent qu'il faut louer Dieu pour obtenir sa bénédiction, avoir la victoire sur nos problèmes, vaincre la dépression, faire fuir nos ennemis, et ainsi de suite. Ce point de vue peut, à la rigueur, se défendre bibliquement. Il est certain que la louange est un antidote efficace à la dépression et qu'elle produit en nous toutes sortes de bénédictions; mais est-ce là sa raison d'être? Non. La reconnaissance authentique ne peut être que désintéressée. Depuis que je suis chrétien, je n'ai jamais bénii Dieu sans qu'il ne me bénisse en retour, mais j'ai aussi erré dans le désert d'une louange intéressée. J'ai ainsi vécu des cultes personnels arides, louant Dieu avec la désagréable impression de parler à un mur. La raison principale en était le marchandage caché. Au fond, ce n'était pas un culte que je rendais à Dieu, mais un culte que je me rendais à moi-même.

Les paroles prononcées peuvent être impressionnantes alors que le cœur est vide. Seule la louange purifiée de calculs conduit à l'intimité. Celui qui cherche à se rendre heureux ne connaîtra jamais la plénitude de celui qui veut rendre heureux.

Dieu habite au milieu des louanges de son peuple⁸

Remercions-le de toutes choses: le don généreux de la vie, de la liberté, de la parole, de la musique, des sentiments, des couleurs. Des multiples relations humaines, des talents innombrables qu'il répand sur l'humanité, des mille métiers qui en découlent...

A ce propos, un ami me faisait remarquer que, si la société entière n'était composée que de personnes possédant les mêmes dons que lui, ce serait le chaos total. Peut-être est-il doué en mécanique auto mais, sans inventeurs, sans dessinateurs, sans monteurs, à quoi cela servirait-il? Et sans agriculteurs, sans commerçants, sans maçons, sans médecins, qu'adviendrait-il de ses capacités? Soyons reconnaissants de ceux qui nous ont permis d'exister, ceux qui nous ont construits éthiquement, intellectuellement, professionnellement, artistiquement, spirituellement. Louons-le pour sa création et la planète sur laquelle nous vivons. Nous n'avons rien apporté, mais nous avons tout reçu. Un être humain qui sait s'arrêter pour dire merci a déjà compris quelque chose aux coutumes de Dieu. L'atmosphère de l'éternité sera empreinte de reconnaissance, l'homme intelligent la pratique déjà actuellement.

En marchant ainsi dans la vérité, nous faisons son bonheur. «Il est tout joyeux à cause de toi, dans son amour, il te renouvelle, il jubile et crie de joie à cause de toi.»⁹ Certaines versions traduisent: «Il dansera pour toi, il poussera des cris joyeux.»

Il y a de l'enthousiasme, du bonheur dans la voix de Jésus quand il invite ses disciples à commencer leur prière en disant: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.»¹⁰ Pouvez-vous discerner les dimensions de ces paroles? Notre voix qui monte jusqu'aux cieux? Notre désir de voir le caractère de Dieu imprégner l'univers? Notre vote suprême pour lui? Notre appel, notre soupir pour que sa volonté prévale enfin? En si peu de mots Dieu est reconnu, invoqué, honoré jusqu'aux extrémités de l'espace et du temps!

Dieu recherche des adorateurs

Jésus dit: «**Adore** le Seigneur **ton Dieu** et ne rends de culte qu'à lui seul.» «L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont

⁸ Cf. Ps. 22:4.

⁹ Soph. 3:17, version TOB.

¹⁰ Mat. 6:9-10.

là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.»¹¹

Abraham a adoré Dieu en vérité quand il a accepté de lui offrir son trésor le plus précieux: Isaac. C'est ce qu'il explique à ses serviteurs: «Le jeune homme et moi nous irons là-haut **pour adorer**, puis nous reviendrons auprès de vous.»¹² Quelle théologie! Supposons que vous cherchiez un orateur pour votre prochain séminaire sur l'adoration: Abraham serait l'un des meilleurs!

L'adoration est comme le sommet de la louange. Elle est offerte à Dieu dans notre esprit quand nous lui exprimons notre amour, notre confiance, notre appréciation, notre abandon. Elle est complétée en vérité par notre attitude, notre service, notre travail.

Dieu, de toute éternité, utilise sa connaissance, sa grandeur, sa puissance avec amour, fidélité, justice, sagesse, véracité, bienveillance, générosité. Il le fait librement, dans la sainteté et l'humilité. Comme un amoureux émerveillé par la personne aimée, l'adorateur exprime son éblouissement à Dieu. Il médite sur son caractère parfait. L'Esprit Saint qui habite son esprit le lui révèle. Dans ce temple, notre amour, notre gratitude, notre vie s'offrent à Dieu comme un parfum de grand prix.

Un cahier de notes pour accompagner vos rendez-vous avec Dieu

Un appareil de photo, un caméscope ou un magnétophone peuvent immortaliser les moments marquants de votre vie. De même, un cahier personnel peut recueillir les points essentiels de votre marche avec Dieu. Comme vous le verrez par la suite, il ne s'agit pas d'un journal intime qui ne ferait que relater les événements. Ce cahier pourra contenir vos sujets de prière et les exaucements les plus réjouissants, les questions que vous posez à Dieu, les réponses qu'il vous donne et de nombreux autres sujets de votre choix ou suggérés dans les chapitres suivants.

Il n'est pas indispensable, mais il peut renforcer le sens de cette intimité. Vos anciens cahiers resteront une mine de souvenirs, alors que le nouveau sera de saison, en phase avec le présent. Il pourrait, par exemple, se glisser dans le couvre-livre de votre Bible.

Concernant les thèmes abordés dans ce chapitre, vous pouvez y noter:

- vos grands sujets de louange,
- ce que vous comprenez et voulez mettre en pratique à ce sujet,
- votre vécu actuel dans l'adoration,
- ce que vous comprenez et voulez mettre en pratique à ce sujet.

¹¹ Luc 4:8, Jean 4:23-24.

¹² Gen. 22:5.

Chapitre 2

Une amitié avec Dieu progresse quand nous sommes à l'aise devant lui

Le message de la Bonne Nouvelle peut se résumer ainsi: grâce à l'oeuvre complète de Jésus, l'être humain, esclave du péché et en route pour la perdition, peut être pardonné, rendu juste et vivre désormais en ami de Dieu.

«En effet, Dieu avait fait serment à Abraham, notre ancêtre, de nous libérer du pouvoir des ennemis et de nous permettre ainsi de le servir sans peur, pour que nous soyons **saints et justes devant lui tous les jours de notre vie.**»¹³

Jésus, mourant sur la croix, a déclaré: «Tout est accompli.» Il affirmait ainsi que l'accès au Très-Haut était ouvert. Au même instant, le rideau du temple séparant le lieu saint du lieu très saint se déchirait du haut en bas en signe visible d'une alliance nouvelle, supérieure à l'ancienne. Dans cette dernière le péché était couvert; dans la nouvelle **il est ôté**: «Voici l'Agneau de Dieu qui *enlève* le péché du monde.»¹⁴ Jésus nous offre plus que le pardon au sein du péché, il nous pardonne **et** nous sauve du péché: «Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés.»¹⁵

Cette compréhension encourage et facilite une vie de victoire. Pourquoi? Parce qu'il est plus facile de combattre le péché de l'extérieur que de l'intérieur. Pour le disciple de Christ, le péché n'est plus une habitude, mais un accident de parcours. «Heureux ceux qui désirent avec ardeur vivre comme Dieu le demande, car Dieu le leur accordera pleinement!»¹⁶ Il ne vit plus en suivant ses convoitises, mais selon l'Esprit Saint qui le remplit et le conduit. «Se préoccuper des désirs de sa propre nature mène à la mort; mais se préoccuper des désirs de l'Esprit Saint **mène à la vie et à la paix.**»¹⁷ Paul, s'adressant aux nouveaux croyants, introduisait la plupart de ses lettres ainsi: «Aux saints qui sont à Ephèse», «A tous les saints qui sont à Philippines», «Aux saints et fidèles qui sont à Colosses», etc.

Malheureusement, trop de chrétiens se comportent comme si leur péché était couvert, et uniquement couvert. Ils n'ont pas saisi toute la portée de la bienveillance divine à leur égard et ses implications. Deux obstacles les privent encore de l'intimité de Dieu, ternissant leur filiation: le **péché** et la **culpabilité**. Pour être pleinement à l'aise, ces écueils doivent être écartés. Un abandon complet de toute rébellion est la réponse normale à la bonté de Dieu.

¹³ Luc 1:73-75.

¹⁴ Jean 1:29.

¹⁵ Mat. 1:21.

¹⁶ Mat. 5:6.

¹⁷ Rom. 8:6.

Cette dernière nous pousse à changer radicalement de comportement; c'est ce que la Bible appelle la *repentance*.

La question du péché est primordiale, il nous faut la résoudre. Christ nous éloignera du péché ou le péché nous éloignera de Christ; les deux ne peuvent cohabiter. Jésus était l'ami des pécheurs, non du péché. Son ministère envers eux n'avait pas pour objectif de les conforter dans leur style de vie, mais de les faire entrer dans la vraie liberté qu'apporte la vérité.

Sur ce sujet, il est aisément de se perdre dans des théories complexes et pesantes; pourtant, chaque fois que Dieu en parle à un peuple ou à un individu, le mal est clairement dénoncé et la démarche à faire pour s'en détourner est précise.

Le prophète Esaïe, alors qu'il contemple la sainteté de Dieu, s'écrie: «Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.»¹⁸ Purifié, il déclare par la suite: «Pensez-vous que le Seigneur n'a pas le bras assez long pour vous sauver? ou qu'il ait l'oreille trop dure pour vous entendre? En réalité, ce sont vos torts qui dressent une barrière entre vous et votre Dieu; ce sont vos propres fautes qui le poussent à tourner la tête pour ne pas vous écouter.»¹⁹

Vivre selon les standards contemporains de moralité n'est pas difficile; les maîtres à penser que les hommes se plaisent à écouter justifient leurs moeurs et leurs désirs. En d'autres termes, l'homme naturel ne conforme pas sa vie à la justice, mais il tente d'adapter cette dernière à son mode de vie! Jésus souligne qu'aimer celui qui nous aime est naturel, mais aimer son ennemi, c'est vivre en phase avec le cœur de son Père.

En règle générale, c'est peu de temps avant sa conversion que l'homme est confronté aux critères bibliques. Il s'aperçoit qu'il transgresse toutes les lois divines: il est meurtrier par sa haine, menteur dans ses paroles et ses attitudes, il convoite, jalouse, louvoie pour ses intérêts personnels, et ainsi de suite. Il comprend qu'il s'est réservé non pas une place au ciel, mais en enfer.

A ce stade, certains tombent dans le légalisme, accumulant des listes sans fin d'obligations et d'interdictions; d'autres optent pour une grâce à bon marché, sans racines ni vraie repentance (ils prétendent que le péché est humain, qu'ils n'y peuvent rien mais espèrent que Jésus sera leur passeport pour le ciel); d'autres encore s'emploient à étouffer leur conscience; finalement, beaucoup errent dans des doctrines aussi compliquées qu'inefficaces. Tout cela n'est satisfaisant ni pour Dieu ni pour eux-mêmes. Une réponse correcte à l'œuvre de Christ et à son appel est vitale pour une alliance solide.

Que faire? Jean-Baptiste, puis Jésus, Pierre et Paul ont tous donné le même message à ceux qui cherchaient Dieu: «Repentez-vous!»²⁰ Une repentance mal comprise, incomplète ou bâclée aboutit à une vie chrétienne terne qui évolue perpétuellement dans l'ombre d'une semi-culpabilité. Cette dernière dérobe toute joie et toute assurance devant Dieu et devant les hommes. Vivre un culte personnel dans cet état, c'est planifier la morosité. N'en prenez pas (ou n'en prenez plus) le chemin!

Au travers des écoles d'évangélisation que j'ai dirigées, j'ai eu le privilège de bénéficier de l'enseignement d'orateurs de valeur venus des cinq continents. Leurs témoignages sont d'autant plus intéressants qu'ils convergent et démontrent l'universalité de la réponse au cri de l'homme: *la paix et l'intimité avec Dieu dans la durée sont-elles possibles?*

¹⁸ Es. 6:5.

¹⁹ Es. 59:1-2.

²⁰ Mat. 3:2, 4:17, Actes 2:38, 17:30.

Oui! La voie est étroite, parfois intimidante, escarpée, mais elle existe. Le roi David l'avait trouvée: «Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie. On trouve ***une joie pleine en ta présence***, un plaisir éternel près de toi.»²¹

Je vous livre ici ce qui m'a véritablement aidé dans la lutte contre le péché et la culpabilité.

Les grands nettoyages au sujet du péché

Dieu, en Christ, a fait sa part. Il a pris l'initiative de la réconciliation alors que nous étions encore ses ennemis. Maintenant, pour vivre en ami(e) de Dieu et le rester, trois responsabilités fondamentales ***nous incombent***. Considérons-les attentivement:

1. ***Si nous confessons nos péchés***, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.»²²

2. «Et quand vous êtes debout pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, ***pardonnez-lui***, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi le mal que vous avez fait.»²³

3. «Si donc tu viens à l'autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère a une raison de t'en vouloir, laisse là ton offrande, devant l'autel, et ***va d'abord faire la paix avec ton frère***; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.»²⁴

Les grands nettoyages consistent donc à:

- confesser nos péchés,
- pardonner à ceux qui nous ont blessés,
- demander pardon à ceux que nous avons offensés et réparer nos torts dans toute la mesure du possible.

Confesser nos péchés

Les formules creuses ne sont d'aucune utilité, l'important étant de réellement marcher dans la vérité. Cela signifie que notre personnalité tout entière doit être impliquée dans le processus de la repentance. Le péché nous fait gaspiller beaucoup de temps, d'énergie et d'argent. Il affecte ce que nous avons de plus précieux: nos relations et, parfois, notre santé. N'est-il pas normal de le confesser clairement, nommément, sérieusement devant Dieu plutôt que de marmonner des mots expéditifs et superficiels?

- Par ***mon intelligence***, je prends conscience que le péché est néfaste, stupide, grave. Je prends le temps de nommer devant Dieu chaque péché dont je suis conscient, sans faux-fuyant: orgueil, mensonges, fantasmes, mesquineries... puis de lui en demander pardon. Je ne me justifie pas, mais reconnais ma pleine responsabilité.
- Ma tristesse (intérieure ou apparente, mais bien réelle) manifeste ***mon émotion*** face au gâchis que j'ai provoqué.
- Par ***ma volonté***, je me détourne de ce mode de vie, saisiss le plein pardon de Dieu et la justice de Christ.

Pardonner

Pardonner est loin d'être facile; ce n'est ni naturel ni automatique. Pourtant, Jésus a certifié que son Père ne pardonne pas à ceux qui ne pratiquent pas le pardon.

Je vous encourage à vous arrêter quelques instants devant la liste qui suit et, en communion avec Christ, à prononcer à haute voix votre pardon envers les personnes concernées. Exprimez clairement ce que vous pardonnez. Vos émotions prendront du temps pour guérir,

²¹ Ps. 16:11.

²² 1 Jean 1:9.

²³ Marc 11:25.

²⁴ Mat. 5:23-24.

des bouffées de colère ou d'amertume se manifesteront encore parfois; ne vous en inquiétez pas outre mesure, car l'essentiel est votre choix: «J'accorde mon pardon à X pour ceci ou cela. Je remets toute justice entre tes mains, Seigneur. Pour ma part, je choisis désormais, en actes et en pensées, le meilleur pour cette personne.» Si cette dernière est décédée, prononcez également devant Dieu votre pardon à son égard. Si vous n'arrivez pas à pardonner, priez ainsi: «Seigneur, je n'arrive pas à pardonner à X, mais **je veux** lui pardonner. Viens mettre ton pardon dans mon cœur.»

Réflexion

- Ai-je accordé mon plein pardon...
- à mes parents?
 - à mes frères et soeurs?
 - à mon conjoint?
 - à mes enfants?
 - à ma parenté?
 - à mes voisins?
 - à mes camarades d'école (anciens ou actuels)?
 - à mes maîtres et professeurs (anciens ou actuels)?
 - à mes collègues et relations de travail?
 - à mes anciens (anciennes) petits (petites) amis (amies)?
 - aux dirigeants politiques?
 - à mes responsables spirituels?
 - à mes frères et soeurs en Christ?
 - aux personnages influents ou célèbres?
 - aux autres personnes proches ou éloignées, contemporaines ou non?
 - à moi-même?

Réparer un tort

«Les sots n'estiment pas nécessaire de réparer un tort, mais entre les hommes loyaux règne la bonté.»²⁵ «Par la bonté et la fidélité on peut réparer un tort.»²⁶

Je me souviens d'une journée bien particulière de ma scolarité. Notre professeur de français estimait que la meilleure méthode pour nous faire retenir l'orthographe consistait à nous laisser corriger nous-mêmes nos copies, puis à comptabiliser nos fautes. Plusieurs élèves en profitaient pour tricher et recevaient ainsi une notation jusqu'à deux fois meilleure que ce qu'ils auraient mérité. Un jour, à notre grande surprise, notre maître ramassa immédiatement nos cahiers et corrigea lui-même la dictée; les notes de plusieurs s'effondrèrent... Le lendemain, rouge de colère, il apostropha longuement la classe entière. Il se sentait trahi...

Durant la pause qui suivit, la quasi-totalité des élèves tinrent conseil. Ceux qui avaient triché, et la plupart des autres élèves par solidarité, se rendirent à la salle des maîtres pour lui demander pardon.

Sur le plan international, nous assistons également à des demandes de pardon. Toutes ne sont pas aussi profondes et sincères qu'elles devraient l'être, mais il n'en reste pas moins que ces démarches, accomplies parfois après des siècles d'attente, sont d'une extrême importance. Les peuples et les gouvernements qui refusent de s'humilier pour des faits connus et établis sont, eux, regardés comme hypocrites, entêtés et méprisables.

Pour ma part, j'étais engagé dans la foi depuis plusieurs années quand j'ai compris que je devais faire le ménage dans mes relations. Je me suis mis à genoux avec papier et crayon et me suis engagé devant Dieu à demander pardon à ceux que j'avais offensés. J'ai ensuite écrit

²⁵ Prov. 14:9.

²⁶ Prov. 16:6.

ou parlé à plusieurs amis d'enfance et suis allé trouver de nombreuses autres personnes pour reconnaître et confesser insultes, dégradations, mauvaise foi. Cela a été parfois très difficile, par exemple envers mes parents et des connaissances proches, ou impressionnant, envers des personnes en position d'autorité. Ces actes de restitution ont été l'une des étapes importantes de ma vie nouvelle en Christ.

Jugez-en par vous-même; est-il concevable de se convertir, de l'annoncer à son entourage tout en laissant derrière soi une traînée d'injustices, de vols et parfois d'abominations non reconnues et non confessés? Etes-vous prêt à faire le pas?

Demander pardon à Dieu est la première étape, mais elle est intimement liée à une démarche semblable envers les personnes lésées. Nous pouvons résumer la démarche ainsi:

- Si j'ai offensé Dieu seul, je lui en demande pardon.
- Si j'ai offensé une personne, je demande pardon à Dieu et à la personne concernée.
- Si j'ai offensé un groupe de personnes, je demande pardon à Dieu et au groupe concerné.

Quand Nicky Cruz (ex-chef de gang new-yorkais) et sa bande sont allés au poste de police pour rendre leurs armes, les agents n'en croyaient pas leurs yeux. C'est bien ces actes de justice, de mise en ordre, appelés dans l'Ecriture *fruits de la repentance*, qui attestent d'un authentique changement de vie. Ce qui a peut-être le plus contribué à la conversion de celle qui est devenue mon épouse, c'est de voir son frère restituer les objets qu'il avait dérobés dans les magasins, être prêt à rembourser les préjudices et à assumer les éventuelles poursuites.

Comment demander pardon?

Quand vous avez décidé de réparer une faute, faites-le:

- Avec *simplicité*; dites par exemple: «J'ai décidé de mettre ma vie en ordre; c'est moi qui ai crevé les pneus de votre voiture l'an dernier. J'en suis sincèrement désolé et je suis venu vous demander pardon et rembourser vos frais (ou: je ne peux vous rembourser en une seule fois, mais je m'engage à le faire en partie maintenant, puis par mensualités).»
- Avec *honnêteté*: «Je fais partie de ceux qui ont entraîné votre fils dans la drogue; j'en suis aujourd'hui très triste, j'en ai honte et vous demande sincèrement pardon. Je ne peux pas revenir en arrière, mais je voulais que vous sachiez que je reconnaissais mes torts et que je ferai tout à l'avenir pour mener une vie différente.» Nappelez pas votre faute *une faiblesse*, nommez votre péché par son nom: «Je vous ai menti, je vous ai volé...», ne vous excusez pas, demandez pardon.
- Avec *humilité*; ne mettez pas votre expérience spirituelle en avant, mais honorez plutôt ceux que vous avez offensés. Ils en seront touchés.

Lors d'une campagne de Billy Graham à Sydney, un homme qui avait détourné une grosse somme d'argent de la banque qui l'employait, s'avança devant l'estrade. Bien que personne n'ait remarqué son escroquerie, il se dénonça le lendemain à son directeur et proposa de tout rembourser, malgré le licenciement et la persécution qu'il aurait à affronter. Le directeur fut à ce point impressionné de la transformation qui s'était opérée dans le cœur de son employé que non seulement il lui conserva son poste, mais il assista à la campagne le lendemain soir et donna sa vie à Christ.²⁷

Dans l'immense majorité des cas, votre démarche sera appréciée. Il peut cependant y avoir des réactions négatives et vous devez être prêt à les assumer. Dans les cas les plus graves, il sera bon de chercher conseil auprès de personnes mûres en Christ avant d'agir.

Quand ne pas demander pardon?

Notre restitution doit toujours avoir en vue la réparation, la guérison et *le bien de notre prochain*. Initier cette démarche égoïstement, dans le seul dessein de faire taire sa conscience, sonnera faux. Je demande pardon à une personne parce que je regrette de lui

²⁷ Extrait du livre de Billy Graham, *Tel que je suis*, p. 385, avec autorisation.

avoir fait mal. S'il s'agit d'une mauvaise *attitude* dont elle ne s'est pas rendue compte, il est insensé de la lui confesser; ce serait provoquer une blessure au lieu d'apporter une guérison. Voici quelques exemples à ***ne pas*** suivre:

- Je te demande pardon parce que je ne t'aime pas!
- Je te demande pardon parce que je t'en ai voulu pendant des années...

Ou encore:

- Je te demande pardon pour les insultes que je t'ai adressées, mais reconnaiss que tu as fait bien pire à mon égard!

Non! ne mélangeons pas tout. La restitution consiste à réparer ce qui peut l'être. Ne la confondons pas avec un déballage malsain, le fait de reprendre quelqu'un ou de lui faire un procès petit ou grand. Soit nous confessons notre part, laissant à la partie adverse la responsabilité, s'il y a lieu, de s'humilier à son tour, soit nous décidons de reprendre franchement celui qui nous a offensés. S'il s'agit d'un conflit, il nous faudra peut-être l'aide d'une tierce personne choisie par les deux parties, et un désir sincère de réconciliation. Une saine restitution doit être claire et contribuer à la guérison de la relation.

Celui qui restitue ne recommence pas de sitôt

Avoir pour principe de demander pardon à ceux que nous lésons nous garde d'une multitude de péchés. J'étais en vol pour une mission en Afrique. Je ne sais pour quelle raison, alors que je me trouvais devant le lavabo des toilettes, je me suis soudain irrité au point d'envoyer un coup de pied bien appuyé droit devant moi! A ma stupéfaction, j'ai senti la paroi céder instantanément! Je me suis aussitôt vu en train de confesser ma faute au chef de cabine... Belle image d'un missionnaire en colère qui brise une cloison dans les toilettes d'un avion! Consterné, honteux, je me suis baissé pour évaluer les dégâts. Ce n'était qu'un petit placard qui s'était ouvert sous le choc, sans autre conséquence. Quel soulagement, quelle délivrance! Je peux vous certifier qu'après cette expérience je n'ai plus jamais recommencé!

Demander pardon à ceux que nous lésons est absolument normal. Les couples, les églises, les voisins qui ne le pratiquent pas vivent des relations ternes, remplies de non-dits, de craintes et de suspicions.

Quand les nouveaux convertis sont enseignés sainement à pratiquer la restitution, la solidité de leur conversion et le respect de leur entourage sont considérablement renforcés. La crainte de Dieu réapparaît et même les malfaiteurs commencent à réfléchir aux conséquences de leurs actes.

Assurez-vous, une fois pour toutes, que votre passé est nettoyé. Adoptez dès à présent une vie de sanctification où *toute* offense ouverte envers quiconque est confessée. Jésus a dit: «Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre.»²⁸

Le bain peut se comprendre comme le grand nettoyage initial, se laver les pieds comme un style de vie pour marcher dans la sainteté.

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- les péchés que vous confessez et abandonnez,
- les personnes auxquelles vous pardonnez,
- les personnes auxquelles vous demanderez pardon.

Que faire de nos faiblesses de caractère?

«Faites tous vos efforts pour ajouter à votre foi ***la bonne conduite*** et à la bonne conduite la vraie connaissance de Dieu; à la connaissance ajoutez ***la maîtrise de soi*** [...]. Si vous avez ces qualités et si vous les développez, elles vous rendront actifs et vous feront progresser dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.»²⁹

²⁸ Jean 13:10.

²⁹ 2 Pierre 1:5-8.

Luis Palau, s'adressant à quatre mille évangélistes, a donné une parole courageuse et salutaire en dénonçant les trois tentations principales attachées à ce ministère: l'orgueil, l'amour de l'argent et la séduction sexuelle. Son message se voulait préventif, cherchant à initier un travail conscient et honnête (faites tous vos efforts) de sanctification, de consolidation, de recherche de la crainte de Dieu pour affermir une marche dans la lumière.

J'ai parlé dans mon livre *Comment réussir son mariage* des «zones rouges» qui affaiblissent l'amitié dans le couple, de la manière de les identifier et de les soigner. Il en est de même pour nos faiblesses chroniques; elles peuvent être traitées et réformées: «Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés** en cette même image.»³⁰

Dieu est d'accord de nous transformer. Si nous le sommes également, ce sera plus rapide et beaucoup moins douloureux.

Une adolescente alla trouver son pasteur en lui déclarant: «Dieu ne me parle jamais!» Il lui répondit: «Désires-tu qu'il te parle dans les cinq minutes qui viennent? Retire-toi seule et demande-lui: Seigneur, qu'aimerais-tu changer dans mon caractère?» La jeune fille releva le défi; le Seigneur également... Il existe des questions qu'il aimerait bien que nous lui posions. Discerner nos forces, nous en réjouir ainsi que reconnaître nos carences pour en guérir représentent un grand pas vers le chemin de la maturité. Rien n'est plus difficile à changer qu'un être humain ignorant ou fier de ses travers.

Telle personne sera très serviable mais d'une curiosité malsaine; telle autre sera d'un tempérament joyeux mais instable ou terriblement colérique. Il ne s'agit plus ici de confesser nos péchés, mais de traiter nos tendances coupables: bassesse, complaisance, partialité, maniaquerie, lâcheté, médiocrité, désordre, bavardage, apathie, étroitesse d'esprit, avarice, pensées coupables et bien d'autres choses qui doivent être identifiées. Cela fait, la guérison pourra commencer. Ces faiblesses seront comme «baignées» devant Dieu, c'est-à-dire soignées tel un membre convalescent. Elles seront l'objet d'une prière attentive et fervente. En collaboration avec le Saint-Esprit, nous nous en éloignerons en nourrissant une nouvelle attitude. Une personne avare, par exemple, mettra un soin particulier à donner. Un homme facilement impur dans son regard prendra l'habitude d'éteindre son poste de télévision dès qu'une image suggestive apparaîtra. Une personne bavarde se fixera des objectifs pour garder le silence et écouter. Si nous nous jugons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés, affirme l'Ecriture³¹. Il ne s'agit ni de se morfondre ni de pratiquer une introspection malsaine, mais d'exposer au Soleil de justice nos défaillances pour qu'il les métamorphose. Cela nous concerne tous.

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- vos points forts, c'est-à-dire vos dons naturels et spirituels pour lesquels vous êtes reconnaissants et que vous mettez au service de Christ,
- vos faiblesses, que vous exposerez régulièrement par la prière au Soleil de justice, au niveau de vos pensées, de vos habitudes, de votre caractère, de vos manquements.

Les grands nettoyages au sujet de la culpabilité

Examinons brièvement les deux sources principales de culpabilité pour mieux les traiter.

- **Notre conscience.** Elle est «la lampe que le Seigneur donne à l'homme: elle éclaire les profondeurs de son être»³². Elle compare ce que nous savons être juste avec ce que nous vivons concrètement.

³⁰ 2 Cor. 3:18, version Jérusalem.

³¹ 1 Cor. 11:31.

³² Prov. 20:27.

- **Satan.** Il est décrit comme «l'accusateur de nos frères, celui qui les **accusait jour et nuit** devant notre Dieu»³³. Il est jaloux de nous, de notre vocation, de notre position de fils et de filles de Dieu dont nous portons l'image. Cela lui est insupportable; comme diviseur, il accuse Dieu devant les hommes et accuse les hommes devant Dieu. Vous sentez-vous constamment coupable? Vous réveillez-vous la nuit sous le feu de reproches?

Nier ou agir...

Les philosophies contemporaines nous proposent grossièrement deux solutions: Satan n'existe pas et le péché, s'il existe, n'est pas si grave. Ces pensées engendrent une société permissive qui dérape vers l'anarchie. Nier l'existence du Malin, c'est lui faciliter la tâche; étouffer notre conscience équivaut à débrancher l'alarme incendie en espérant que le feu s'arrêtera avec elle.

Un chirurgien, qui peut sauver son patient en lui retirant une tumeur maligne, opère. Il ne dit pas que le cancer n'existe pas ou que les symptômes passeront d'eux-mêmes. Identifier le mal pour l'enlever est un acte d'amour. Sans obéissance, la délivrance de la culpabilité est une illusion. Le roi David a vécu plusieurs mois avec un adultère et un meurtre sur la conscience; que vivait-il alors? «Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, mes dernières forces s'épuisaient en plaintes quotidiennes [...], j'étais épuisé, comme une plante au plus chaud de l'été.»³⁴ D'autres versions ajoutent: «Je gémissais toute la journée», «Mes os se consumaient..»

Hier comme aujourd'hui, la solution biblique au péché exige un changement d'habitudes et de mentalité.

Les doutes ou la foi...

Souvenons-nous: «Si nous confessons nos péchés, il est **fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité.» Nos péchés avoués, Dieu certifie notre pardon. Malgré cela, trop souvent, notre conscience et le diable semblent former une coalition pour nous persuader du contraire: «Allons donc, tu n'es pas vraiment pardonné, c'est impossible.» Le doute une fois installé, nos sentiments s'enflamme dans le même sens. Que faisons-nous alors? Au lieu de croire Dieu, nous lui demandons une deuxième fois pardon et, comme cela ne change rien, nous entrons dans une litanie digne du plus grand paganisme! Nous nous habituons ainsi à passer nos journées dans une semi-culpabilité.

Que faire? «Quand vous priez, ne répétez pas sans fin les mêmes choses comme les païens: ils s'imaginent que Dieu les exaucera s'ils parlent beaucoup.»³⁵ Croire Dieu, c'est-à-dire dans ce cas saisir son pardon, est fondamental. «Car si notre coeur nous condamne, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toutes choses.»³⁶ Je décide de croire celui qui est plus grand qu'eux. Sa Parole devient ainsi **l'étalon** de notre coeur et de notre conscience et non l'inverse. Si le diable et nos pensées continuent de nous accuser pour une faute confessée, ne leur donnons pas raison! **Eduquons** notre conscience à s'aligner sur la Parole, **nos sentiments suivront**.

Quant à l'accusateur, souvenons-nous que, si son mensonge est accepté, il aura autorité sur nos pensées; mais identifié comme imposture, il s'écroulera tel un château de cartes. Si je veux la paix intérieure, je dois cesser de tendre un plateau d'argent aux missives du diable, et les renvoyer à l'expéditeur. Quand il nous interpelle en disant: «Dieu a-t-il réellement dit? Es-tu vraiment pardonné?», résistons-lui avec une foi ferme, appuyés sur la Parole. Nos journées ne seront plus alors une lutte constante contre la culpabilité, mais elles respireront la liberté.

³³ Apoc. 12:10.

³⁴ Ps. 32:3-4.

³⁵ Mat. 6:7.

³⁶ 1 Jean 3:20.

Réflexion

Jésus a fait une oeuvre complète et suffisante à la croix pour me sauver du péché et me délivrer de la tyrannie de la culpabilité. Ce ne sont pas la confession de mes péchés et le pardon que j'accorde ou que je demande qui me rendent juste, c'est Christ. Mes actes de repentance sont une réponse à sa bonté³⁷; ils sont adoptés comme style de vie chaque fois que cela est nécessaire. La foi en son pardon et au don de sa justice, me préservent d'une culpabilité maladive et me permettent de rejeter les accusations du diable.

Il y a un bonheur profond à marcher par l'Esprit dans l'assurance d'être pardonné.

Rester pur au quotidien

«C'est pourquoi, moi aussi, je m'applique à avoir sans cesse une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes.»³⁸

La sainteté se vit, se cultive et s'affermi au quotidien. Prenons l'exemple de la journée ordinaire d'un chrétien âgé de dix-neuf ans que nous appellerons Frédy. Apprenti menuisier, il est l'aîné de trois garçons et vit encore chez ses parents. Comme à l'accoutumée, sa journée commence par un temps d'amitié avec Dieu. Son petit déjeuner avalé, il enfourche sa mobylette pour se rendre à son travail. Le trafic est dense; au milieu d'un grand carrefour, le véhicule qui le précède cale et le met dans une posture plus qu'inconfortable. Autour de lui ce n'est que stress, concert de klaxons et mauvaise humeur. Personne ne le remarque, mais Frédy se sent humilié; ses pensées se bousculent, il sent l'exaspération monter en lui et aurait bien envie d'envoyer, lui aussi, quelques insultes à la volée ou de donner une bonne correction à ceux qui le harcèlent. Cette attitude agressive pourrait, dès cet instant, dominer sa journée entière, mais il sait qu'il peut aussi simplement se repentir et retrouver la sérénité. Sensible à la voix de sa conscience, il fait le bon choix, si bien que sa matinée, quoique chargée, est vécue dans la lumière. Ses relations comme son travail en bénéficient.

Rien à signaler jusqu'en milieu d'après-midi où l'apparition à l'atelier de la «pin-up de service» déclenche une joute verbale et compétitive digne de la dernière saga sentimentale télévisée. L'ambiance dégénère; un collègue en profite pour faire des reproches pour le moins contestables à Frédy qui est bien tenté de répondre du tac au tac, d'autant que la jeune fille ne le laisse pas de marbre. Il sait cependant que ce camarade a plus besoin d'une réponse avenante que d'une remontrance. Il refuse d'entrer dans la danse des jeunes coqs et l'incident ne fait pas de victime.

Ce soir, Frédy est libre. Il apprécie le repas pris en famille quand, soudain, sans raison apparente, son plus jeune frère hurle et lui envoie un coup de pied sur le tibia. Chacun s'en mêle et un débat familial houleux s'ensuit. Frédy se souvient des réactions brutales qui le caractérisaient il y a peu de temps encore et attristaient son entourage comme lui-même. Cette fois, malgré la douleur réelle, il reste sur le chemin étroit du disciple.

A présent, il regarde une émission de variété; le début est délassant mais la fin fade et vulgaire. En allant se coucher, il comprend qu'il a gaspillé une précieuse heure de sommeil ou de saine détente. Il le confesse à Dieu et saisit son pardon avant de s'endormir.

Dans cette journée ordinaire, où tant d'aspects sont passés sous silence, j'ai seulement voulu faire remarquer ceci: Frédy aurait pu la vivre avec une conscience trouble. Il a fauté à deux reprises, mais s'est relevé pour continuer dans la lumière. Il est aussi sorti vainqueur de plusieurs tentations. Ce quotidien banal est le reflet de milliers d'autres gagnés ou gaspillés. Gagnés pour l'éternité car vécus selon les valeurs du royaume de Dieu; ou gaspillés, car à la solde du péché, de la culpabilité et des ténèbres.

³⁷ Cf. Rom. 2:4.

³⁸ Actes 24:16.

Si Frédy veille sur son coeur plus que sur toute autre chose et se laisse conduire par l'Esprit dans les petits et les grands événements, le bilan de son année ne sera pas le péché et la culpabilité mais la sainteté et la liberté. Frédy n'est pas un gars exceptionnel, mais il a un Seigneur puissant qui lui a tout donné pour penser et agir comme un fils de Dieu.

«Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas.»³⁹

Retenons deux choses encore:

Apprendre n'est pas un péché

Un bon disciple progresse à la lumière de ce qu'il saisit. Un enfant connaît une croissance à tous niveaux. Jésus lui-même a appris l'obéissance⁴⁰ et, quand il nous demande d'être parfaits comme son Père, il ne nous demande pas d'être Dieu. Exiger l'impossible nous condamnerait, de fait, à pécher à chaque instant! Notre Seigneur s'attend à ce que nous marchions à la lumière que nous avons reçue, comme notre Père, lui-même, marche dans la parfaite lumière.

La tentation n'est pas un péché

C'est le choix de nourrir la tentation qui nous y entraîne. Satan aime nous persuader que nous avons péché alors que nous avons simplement été tentés.

Jésus, notre modèle, a été tenté en toute chose sans commettre de péché.⁴¹ Il peut compatir lorsque nous chutons; il peut aussi et surtout nous préserver de la chute lorsque nous l'invoquons.

Vous le comprenez sans doute, l'objectif de ce chapitre n'est pas de vous donner un bon moment de lecture, mais de vous influencer pour le restant de vos jours! Prenez à cet instant la courageuse décision de passer à la pratique!

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- votre réflexion pour:
 - saisir le pardon de Dieu,
 - éduquer votre conscience,
 - résister à l'accusateur,
 - marcher dans la sainteté,
- la manière dont votre amitié avec Dieu progresse alors que vous êtes à l'aise devant lui.

³⁹ Ps. 23:6a.

⁴⁰ Héb. 5:8.

⁴¹ Héb. 4:15.

Chapitre 3

Une amitié avec Dieu est vivante quand nous entendons sa voix

Dieu aime communiquer

«Cieux, écoutez! Terre, prête l'oreille! Car *I'Eternel parle.*» «Si tu m'écoutes, tu découvriras qu'un comportement juste, équitable et droit est le chemin du bonheur. La sagesse entrera dans ton cœur, la connaissance te donnera de la joie, la réflexion te gardera de l'erreur et la raison veillera sur toi. Elles t'empêcheront de mal agir, elles te préserveront des hommes aux paroles mensongères.»⁴²

Après plus de cinquante voyages missionnaires en Afrique, mais également sur trois autres continents, je constate que l'une des questions qui revient sans cesse est la suivante: «Comment entendre la voix de Dieu et connaître sa volonté?»

Cette quête universelle fait écho à l'enseignement de Jésus qui affirme que l'homme vit de ce que Dieu dit, *il s'en nourrit*. Le *pain de ce jour* que nous lui demandons ne provient donc pas seulement du boulanger, mais aussi de la bouche de notre Créateur et Père. Notre corps se nourrit du pain des hommes, notre personnalité de toute parole que Dieu prononce.⁴³

L'être humain qui n'entend pas la voix de Dieu s'affaiblit, tâtonne et dépérît. Il est par conséquent absolument légitime de chercher à l'entendre. Cela ne concerne pas seulement les choix importants, comme celui d'un conjoint, d'un métier ou d'un lieu d'habitation, mais relève du quotidien. Il est en effet normal qu'un père s'adresse chaque jour à son enfant et non deux fois par an ou à trois reprises durant sa vie!

Dieu serait-il avare de paroles?

Pas du tout. Il se différencie précisément des idoles en relevant qu'elles ont une bouche et ne parlent point.⁴⁴ Pour lui, communiquer avec nous est bien loin d'être secondaire. L'univers a été créé quand Dieu a parlé. Jésus est la Parole venue habiter chez les hommes, il est le Verbe de Dieu. La conversion à Christ nous fait passer d'une religion (parfois le simple culte de soi) à une relation. L'essence de cette relation est verbale, même si d'autres formes la complètent ou en sont les conséquences. «Nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes...» «Maintenant nous savons [...], c'est pourquoi nous croyons.»⁴⁵

A qui Dieu parle-t-il?

Dieu ne parlerait-il qu'aux grands personnages? Pas du tout. Il a parlé à l'enfant Samuel et son message était loin d'être superficiel ou enfantin. Il a parlé à Gédéon qui se débattait avec ses complexes et ses questions. Il a adressé sa parole à Ananias, qui avait peur de Saul et qui ignorait qu'il serait le témoin de l'une des conversions les plus importantes de toute l'histoire de l'Eglise.

⁴² Es. 1:2, Prov. 2:9-12.

⁴³ Cf. Mat. 4:4.

⁴⁴ Ps. 115:5, 135:16.

⁴⁵ Jean 4:42, 16:30.

Dieu parle et la chose arrive: «Que la lumière soit! Et la lumière fut.»⁴⁶ Il parle à toutes ses créatures, à toute sa création, et même au diable. Jésus, image du Dieu invisible, a donné des ordres au vent, à la mer, au figuier, à des membres malades, à la fièvre. Il a pris autorité sur les esprits mauvais mais, surtout, il a parlé à tous les hommes qu'il a rencontrés sans distinction de classe, de nationalité, d'âge ou de sexe. «Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. **Quiconque** est de la vérité **écoute ma voix.**»⁴⁷

Entendre la voix de Dieu est normal pour chaque chrétien

«Celui qui entre par la porte est le berger des brebis [...] les brebis écoutent sa voix. Il appelle ses brebis **chacune par son nom** [...] elles connaissent sa voix.»⁴⁸

Nous sommes uniques, comme le sont nos empreintes digitales, notre caractère ou le timbre de notre voix. Notre *nom* n'est pas seulement celui qui est inscrit à l'état civil; il inclut, aux yeux de Dieu, toute notre personnalité. Le Seigneur, en nous appelant par notre nom, veut nous introduire dans notre véritable destinée. Par ce moyen, le Roi de l'univers nous invite à une amitié présente et éternelle avec lui.

La voix du bon berger est pour les brebis, non pour les girafes ou les éléphants spirituels! Les nouveaux convertis entendent la voix du Berger. S'ils restent attentifs et simples dans cette nouvelle amitié, ils continuent à bénéficier d'une communication authentique et grandissante qui n'aura pas de fin. S'ils s'endorment, négligent leur sanctification ou s'enorgueillissent, ils perdent ce précieux contact et commencent à tâtonner. Mais Jésus promet: «Celui qui me suit ne marchera pas comme à tâtons dans l'obscurité: il aura la lumière qui mène à la vie.»⁴⁹

Quel objectif Dieu poursuit-il ainsi?

Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, notre vie doit se construire, s'organiser et s'orienter à son écoute. Il parle, nous agissons - ouvertement par nos actes - dans le secret, en «baignant» chaque aspect de notre vie dans la prière.

A ses disciples, Christ a dit: «Je vous ai **parlé** ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.»⁵⁰ Il en prend l'initiative. En nous demandant de l'écouter, il nous confie ses trésors. Sa parole de vérité nous rend libres et purs. Il vous dit, comme à chaque homme ou femme de bonne volonté: «J'aimerais être ton ami, j'aimerais que tu apprennes à connaître ma voix, j'aimerais établir un dialogue personnel avec toi, fondement de ta mission éternelle.»

Quand Dieu parle, comment le fait-il?

Retenons avant tout que Dieu est Dieu. Il peut donc parler de manière audible, quand il veut, comme il veut, à qui il veut et dans n'importe quelle langue. Dans les nombreux récits bibliques qui en témoignent, le volume de sa voix varie du doux murmure au coup de tonnerre! Le peuple d'Israël au complet en a fait l'expérience devant le mont Sinaï: «Le surlendemain, dès l'aube, il y eut sur la montagne des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse fumée. On entendit aussi une puissante sonnerie de trompette. Dans le camp, le peuple tremblait de peur [...] Le Sinaï était tout fumant [...] toute la montagne tremblait. La sonnerie de trompette devint de plus en plus puissante. Quand Moïse parlait, Dieu lui répondait dans le tonnerre.»⁵¹

⁴⁶ Gen. 1:3.

⁴⁷ Jean 18:37, nous pouvons en déduire que l'homme endurci entend parfois, mais n'écoute pas.

⁴⁸ Jean 10:2-4.

⁴⁹ Jean 8:12, version Parole vivante.

⁵⁰ Jean 15:11.

⁵¹ Ex. 19:16, 18-19.

Plus tard, dans la tente de la rencontre, Moïse parle avec Dieu comme un homme avec son ami.⁵² L'enfant Samuel sera réveillé en pleine nuit par la voix audible de Dieu qu'il confondra, de prime abord, avec la voix de son maître Eli.⁵³

A trois reprises au moins, Dieu se fait entendre audiblement au cours du ministère terrestre de Jésus:

- A son baptême: «Une voix venant du ciel déclara: Celui-ci est mon Fils bien-aimé; je mets en lui toute ma joie.»
- Lors de la transfiguration: «Du nuage une voix se fit entendre: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le!»
- Peu avant sa mort, à Jérusalem: «Père, donne gloire à ton nom!» Une voix se fit alors entendre du ciel: «Je l'ai déjà glorifié et je le glorifierai de nouveau.» La foule qui se trouvait là et avait entendu la voix disait: «C'était un coup de tonnerre!» D'autres disaient: «Un ange lui a parlé!» Mais Jésus leur déclara: «Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous.»⁵⁴

L'apôtre Jean, sur l'île de Patmos, relate la même expérience: «J'entendis derrière moi une voix forte, qui résonnait comme une trompette; elle disait: «Ecris dans un livre ce que tu vois, et envoie le livre aux sept Eglises suivantes [...] sa voix résonnait comme de grandes chutes d'eau.»⁵⁵

Pour ma part, je n'ai jamais entendu Dieu me parler de manière audible, mais j'ai souvent demandé à mes auditeurs de lever la main si cela leur était arrivé. Etonnamment, il est très rare qu'aucune main ne se lève. En général, cinq à dix pour cent répondent par l'affirmative. Le plus souvent cela leur est arrivé avant ou au moment de leur conversion, comme ce fut le cas de Saul de Tarse.

Si Dieu peut nous parler audiblement, il est vrai que ce n'est pas la norme. La plupart du temps il utilise d'autres moyens, comme sa Parole nous le confirme.

Par sa présence en nous

Il serait compliqué et laborieux de vouloir analyser ce qui se passe dans notre esprit. Disons simplement que l'Esprit de Dieu travaille main dans la main avec notre esprit. Il l'habite.

«Car ceux qui se laissent diriger par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.» «**L'Esprit** lui-même rend témoignage à **notre esprit** que nous sommes enfants de Dieu.»

⁵² Ex. 33:11.

⁵³ Cf. 1 Sam. 3.

⁵⁴ Mat. 3:17, Marc 9:7, Jean 12:28-30.

⁵⁵ Apoc. 1:10-11, 15.

«Afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un **en nous.**»⁵⁶

Habituellement, Dieu dépose sa pensée dans notre esprit. Vous avez la pensée de Christ, affirme l'Ecriture.⁵⁷ Parfois la parole attendue est déjà là; il suffit de faire silence et d'ôter les parasites pour la discerner. D'autres fois elle nous est communiquée plus directement. Nous saissons alors le chemin le meilleur; nous savons que nous savons, même si nous ne savons pas exactement comment nous le savons. Nous lisons, par exemple, un passage de l'Ecriture et le Saint-Esprit l'applique à notre vie. Nous écoutons quelqu'un parler, chanter ou simplement converser, et ce même témoignage intérieur nous confirme qu'il y a là une pensée de Dieu à notre égard. Cela peut arriver en tous temps et circonstances: dans la rue, au travail, au restaurant, dans un rêve, etc. Même quand Dieu utilise d'autres moyens pour nous parler, ce témoignage intérieur vient attester l'authenticité de la source. Cette dernière est toujours en plein accord avec l'Ecriture. C'est ainsi que nous pouvons *marcher par l'Esprit* et reconnaître *Dieu dans toutes nos voies*, tout au long de nos vies.⁵⁸

A la fin de ce chapitre, nous verrons en détail comment discerner la pensée de Dieu alors que nous la recherchons dans un but précis.

Par sa parole écrite, la Bible

«Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre.»⁵⁹

«Ces proverbes apprennent à l'homme à se conduire avec sagesse [...] à comprendre des paroles pleines de sens [...] à vivre de façon intelligente.»⁶⁰

Si nous lisons notre Bible avec la foi qu'elle est **la parole de Dieu pour nous aujourd'hui**, nous serons bien nourris et aurons régulièrement des réponses avant même de poser nos questions.

Certaines Bibles signalent en caractères rouges les paroles que Jésus a prononcées. Je m'en suis procuré une dans le but de m'y attarder, de les méditer, tout en sautant, pour un temps, les autres versets des évangiles. Il est écrit en effet: «Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais maintenant, à la fin des temps, il nous a parlé **par son Fils.**»⁶¹ Etudier la pensée de Christ nous permet de nous en imprégner, d'en assimiler les principes et les valeurs. Dieu attend de nous, non pas une obéissance mécanique, mais une adhésion de coeur.

Si, dans nos rendez-vous avec lui, il nous parle essentiellement par son Esprit et par sa Parole écrite, il emploie, en d'autres circonstances, différents moyens encore.

Par ceux qui lui appartiennent

«Car les recommandations sont comme une lampe [...], les réprimandes et les avertissements nous maintiennent sur le chemin de la vie.»⁶²

⁵⁶ Rom. 8:14, version Parole vivante, Rom. 8:16, Jean 17:21.

⁵⁷ 1 Cor. 2:16.

⁵⁸ Cf. Prov. 3:6.

⁵⁹ 2 Tim. 3:16-17.

⁶⁰ Prov. 1:2-3.

⁶¹ Héb. 1:1-2a.

⁶² Prov. 6:23.

Je connais des personnes qui supplient constamment Dieu de leur parler mais, quand il le fait par ses enfants, c'est, à leurs yeux, sans valeur aucune. Ils ne discernent rien et continuent à se lamenter. Pourtant l'Ecriture nous interpelle: «Si tout le corps n'était qu'un oeil, comment pourrait-il entendre? Et s'il n'était qu'une oreille, comment pourrait-il sentir les odeurs?»⁶³ Le croyant, bien que temple de l'Esprit, doit pourtant reconnaître la complémentarité et l'équilibre que Dieu lui apporte par ses frères et soeurs en Christ.

Par les ministères établis et les dons de l'Esprit

«Celui qui prêche sous l'inspiration divine, s'adresse aux hommes, ses paroles les édifient, les exhortent, les consolent, elles les aident à prendre les décisions opportunes, stimulent leurs progrès, fortifient leurs convictions et les encouragent dans la bonne voie.»⁶⁴

Dieu a donné à l'Eglise des pasteurs, des docteurs, des prophètes, des évangélistes et des apôtres pour son édification. La parole de sagesse et de connaissance, tout comme la prophétie et d'autres dons encore peuvent véhiculer la pensée de Dieu pour un individu ou un groupe. Le jour de la Pentecôte, une multitude cosmopolite a entendu les premiers chrétiens parler des merveilles de Dieu, chacun dans sa langue maternelle, langue que les disciples en question ne connaissaient pas.⁶⁵

Par les anges

«Un ange du Seigneur dit à Philippe: «Tu vas partir en direction du sud, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza...»⁶⁶ De cette directive dépendra la conversion d'un homme qui avait entrepris un voyage de quatre mille kilomètres pour venir adorer l'Eternel à Jérusalem! J'ai trouvé quarante-sept passages dans l'Ecriture où nous voyons un ou plusieurs anges s'adresser aux hommes. Les dialogues qui s'ensuivent sont aussi réalistes que concrets. Ces messagers parlent toujours de la part du Seigneur et non de leur propre initiative.

Dans le Nouveau Testament, Dieu a parlé de cette façon à de nombreuses personnes: à Joseph, à Zacharie, aux bergers, à Marie, à Jésus, à Marie de Magdala, à Marie mère de Jacques, aux disciples, à Philippe, à Corneille, à Pierre, à Paul et à Jean.

Par des visions

«Voici ce qui arrivera dans les derniers jours, dit Dieu: Je répandrai de mon Esprit sur tout être humain; vos fils et vos filles deviendront prophètes, **je parlerai par des visions** à vos jeunes gens et par des rêves à vos vieillards.»⁶⁷

Par ce moyen l'Eglise naissante entrera concrètement dans l'évangélisation des nations. Comme déjà mentionné, Dieu préparera ainsi Ananias pour qu'il conduise Saul à la

⁶³ 1 Cor. 12:17.

⁶⁴ 1 Cor. 14:3, version Parole vivante.

⁶⁵ Cf. Actes. 2:1-11.

⁶⁶ Actes 8:26.

⁶⁷ Actes 2:17.

conversion. Par la suite, ce dernier sera, lui aussi, encouragé par des visions dans ses voyages missionnaires.

Par des songes

«Quand Dieu parle, il choisit tel moyen d'expression, ou tel autre, mais on n'y fait pas attention. Il parle par un rêve [...], quand les hommes sont endormis, allongés sur un lit. Il leur apporte alors une révélation et il les avertit définitivement: il veut les détourner de leurs agissements, il veut leur éviter de tomber dans l'orgueil. C'est ainsi qu'il préserve leur vie de la tombe, qu'il les fait échapper au couloir de la mort.»⁶⁸

Joseph, père adoptif de Jésus, recevra quatre directives cruciales par ce moyen: épouser Marie, fuir en Egypte, revenir en Israël et s'établir à Nazareth!

Par les autorités établies

«Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir.»⁶⁹

Que ce soit nos parents, nos professeurs, les autorités civiles, notre entraîneur sportif ou encore la caissière du supermarché, chacun a droit à notre respect et à notre obéissance dans son domaine d'autorité. Si la police nous arrête pour un excès de vitesse et qu'elle nous inflige une contravention, il est inutile de demander au Seigneur si nous devons ou non la payer; l'autorité a déjà parlé.

Par les circonstances et par divers autres moyens

⁶⁸ Job 33:14-18. Les rêves (ou songes) qui contiennent un message divin sont généralement bien plus marquants et clairs que ceux qui découlent de la multitude de nos occupations. Cf. Eccl. 5:2-3.

⁶⁹ Rom. 13:1.

«C'est lui qui change les temps et les circonstances.» «Les prophètes [...], voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux...» «Appuie-toi sur lui dans tout ce que tu entreprends et il guidera tes pas.»⁷⁰

Il arrive fréquemment que Dieu nous surprenne, enrichisse nos projets ou facilite une démarche en permettant des conditions favorables ou inattendues. Nous y reconnaissons sa main de Berger. Lorsqu'il nous parle et que sa paix remplit nos coeurs, les circonstances qui suivent sont une indication supplémentaire que nous sommes sur le bon chemin. Il en est ainsi pour les finances auxquelles Dieu pourvoit, en confirmation à ses directives.

Des circonstances, de prime abord négatives, peuvent également nous servir de garde-fou. «Dieu corrige aussi l'homme par la souffrance.»⁷¹

Bien entendu, lorsque Dieu nous a clairement parlé et que des circonstances adverses se dressent sur notre route, il faut, à ce moment-là, tenir ferme et persévérer. Ce serait dramatique, comme beaucoup le vivent, de se laisser guider par les embûches du diable!

Dieu parle encore par sa création, par ses jugements et par ses œuvres. Il a même parlé à un prophète borné par son ânesse et Jésus a dit qu'en cas de nécessité Dieu pourrait aller jusqu'à faire crier des cailloux!

Que penser des «signes»?

Quelqu'un a dit: «Le vrai chrétien ne suit pas les signes, mais les signes le suivent.» On se sert parfois de l'exemple de Gédéon, qui plaça une toison devant l'Eternel, pour tenter Dieu en lui proposant des «toisons» aussi fréquentes que farfelues. Ces personnes oublient que Gédéon avait **déjà reçu** la parole de Dieu et qu'il cherchait, dans un contexte particulièrement grave, une confirmation. Rechercher la volonté de Dieu en «plaçant des signes» est une pratique dangereuse qui glisse très vite dans la superstition. Dieu n'est ni un distributeur de caramels ni une idole que nous approchons avec des amulettes, fussent-elles «évangéliques». Il est notre Père. Les signes sont généralement des oreillers de paresse pour ceux qui ne veulent pas chercher diligemment la pensée de Dieu.

Peut-on ouvrir sa Bible et pointer son doigt au hasard?

Chacun pourra trouver des témoignages où Dieu, dans sa bonté, a parlé de cette manière. A circonstances exceptionnelles, réponses exceptionnelles. Mais l'homme étant ce qu'il est, trop souvent nonchalant, bigot et rapidement embourbé dans ses travers, je vous conseille vivement de vous tenir éloigné de cette pratique qui dérape dans le vide, le ridicule et parfois le magique. Pour ne pas épiloguer sur ce procédé pour le moins ambigu, abordons-le plutôt par l'histoire désopilante et fictive d'une brave chrétienne qui cherchait la volonté de Dieu, munie d'une «sainte» aiguille. Un matin, après avoir ouvert sa Bible au hasard, elle planta son aiguille sur un verset et lut: «Judas [...], alla se pendre.» Interloquée et ne sachant qu'en penser, elle s'autorisa un deuxième essai: «Va, et toi, fais de même!» Crédule et d'une obéissance aveugle, elle choisit une branche du cerisier de son jardin et s'y pendit. La branche céda, laissant notre héroïne déboussolée. *Exceptionnellement*, elle reprit son aiguille et la piqua dans un troisième passage: «Repens-toi!» Malheureusement sa connaissance de l'orthographe n'atteignait pas son niveau de sottise et, cette fois, la branche tint bon!

Si vous ouvrez votre Bible au hasard, c'est le hasard qui finira par vous guider!

⁷⁰ Dan. 2:21, 1 Pierre 1:10-11, Prov. 3:6.

⁷¹ Job 33:19.

Exercer le discernement spirituel

Dans tout ce que nous avons considéré, l'attestation de l'Esprit dans notre esprit et l'harmonie avec la pensée biblique sont cruciales. Les brebis doivent *fuir l'étranger*. L'apôtre Paul l'a souligné - on ne peut plus fortement - en disant: «Si quelqu'un - **même si c'était nous ou un ange venu du ciel** - vous annonçait une Bonne Nouvelle différente de celle que nous vous avons annoncée, **qu'il soit maudit!**»⁷²

Examinez toutes choses et n'attribuez jamais une parole à Dieu, quel que soit le véhicule de transmission, sans ce fondement.

Plusieurs voix peuvent se faire entendre dans notre tête; quelles sont-elles?

- Notre propre voix (ce qui est évidemment normal et légitime, mais non en confusion ou en concurrence avec celle de Dieu).
- Celle de l'ennemi, tel un parasite sur une ligne téléphonique ou un imitateur cherchant à détourner la communication à son profit.
- Celle de Dieu.

Discerner correctement est un défi. Heureusement, ces différentes voix ont des caractéristiques qui leur sont propres. Les connaître est de la plus haute importance.

Les caractéristiques de notre propre voix

Elle est tournée vers soi, elle tient compte des circonstances, elle se trompe. Sa vision est étroite, étroite; elle n'a rien d'original. Notre propre pensée reflète la maturité qui nous correspond, avec ses imperfections, ses culpabilités, ses relents de légalisme. En un mot, elle nous ressemble... Nous allons vider la boîte aux lettres en ayant l'impression d'avoir reçu le courrier attendu, il n'y a rien. Nous téléphonons à un ami pour l'inviter pour le week-end, il est en vacances... Ce genre d'expérience, quand nous avons cru y discerner une pensée inspirée, doit nous permettre d'affiner notre discernement.

Les caractéristiques de la voix de l'ennemi

Son pouvoir d'imitation est réel, mais ses fruits sont pourris: agacement, douleurs morales, amertume, fatigue, abattement suivent son écoute (cela se produit aussi quand il trouve un canal humain, parfois bien intentionné, pour parler, comme ce fut le cas de Pierre voulant détourner Jésus de sa mission). La voix de l'ennemi est pesante, elle ne produit pas la paix, elle apporte au contraire des fardeaux lourds à porter. Elle met nos journées et nos vies en désordre.

L'ennemi ne respecte pas notre libre arbitre. Il le viole. Sa voix nous oblige parfois à une action immédiate, irréfléchie. Il sait que ses exigences sont insensées. Il aimerait que nous agissions avec précipitation car, avec le recul nécessaire, nous pourrions discerner le piège.

Certains esprits religieux parlent sans cesse. Ils se transforment en dictateurs. Un chrétien mal affermi peut croire, au début, que cette voix qui se mêle de tout est celle de l'Esprit de Dieu et qu'il est ainsi parvenu à un sommet spirituel. En réalité, elle l'accable et l'emprisonne. Une voix qui parle n'importe comment, n'importe quand ou sans arrêt n'est pas saine. Quand le Malin ne peut nous retenir, il cherche à nous pousser dans l'activisme, le légalisme ou le fanatisme.

Il y a deux choses que l'ennemi ne fait jamais: aimer et s'humilier. Ses pensées se fondent sur le mensonge, la haine et l'orgueil.

Les caractéristiques de la voix de Dieu

⁷² Cf. Jean 10:5, Gal. 1:8.

Sa voix, son caractère, sa grandeur et sa vision forment une harmonie. Le plus souvent, ce que Dieu nous dit est bien plus grand, plus merveilleux que ce que nous aurions pu imaginer ou élaborer dans notre tête. Il n'y a aucune contradiction entre sa pensée et sa Parole écrite.

Dieu est lumière; ce qu'il dit est clair, direct. Il nous aide à organiser et à construire nos vies.

Il est amour: quand il parle, nous nous sentons parfaitement connus de lui, mais aussi aimés.

Il est saint; le contenu de ses paroles est toujours pur. Elles ont la maturité pleine d'assurance d'un père ferme et aimant. Le Saint-Esprit respecte notre liberté et notre personnalité. Il veut que nous suivions ses plans volontairement.

Remarquons au passage qu'habituellement, quand il s'exprime, Dieu n'est pas subjugué par l'émotion, il ne sanglote pas, il ne crie pas, il ne tremble pas et ne prend pas une voix théâtrale. Pourquoi donc tant de chrétiens se croient-ils obligés de le faire quand ils parlent de sa part?

L'attitude adéquate pour entendre la voix de Dieu

Depuis le jour où l'on m'a enseigné comment entendre la voix de Dieu, la compréhension de l'attitude que Dieu attend de moi pour cela m'a été utile des milliers de fois. Avec mon épouse, il ne se passe pas une semaine sans que nous ayons ensemble, parfois à plusieurs reprises, à chercher la pensée de Dieu face à telle décision à prendre. J'ai constaté là encore que notre prédisposition de cœur fait la différence entre un silence total (ou pas mal de confusion) et la paisible conviction que Dieu a parlé.

Sans revenir sur l'enseignement du chapitre précédent: «Approchons-nous donc de Dieu [...] le cœur purifié de tout ce qui donne mauvaise conscience»⁷³, je vous livre ici ce qui fait toute la différence:

La foi

De quelle foi s'agit-il? Quand un fils s'approche de son père pour lui poser une question, il croit naturellement qu'il va recevoir une réponse. Avec Dieu, c'est pareil. Celui qui s'approche de lui en doutant qu'il va répondre ou, pire encore, avec la certitude qu'il n'obtiendra aucune réponse, s'enfonce. Dieu a en effet choisi la foi comme point de connexion; pourquoi? Parce que croire qu'il récompense ceux qui le cherchent, c'est l'honorer. Douter de sa volonté de répondre, c'est douter de lui, de sa bienveillance, c'est le déshonorer. Dieu est humble, mais il n'est pas servile pour honorer celui qui le déshonne.⁷⁴

S'approcher de lui pour écouter son conseil demande un certain effort, un choix conscient: celui de croire qu'il va nous parler. Je me suis tant de fois surpris à chercher sa face en ayant la certitude que de toute façon je n'obtiendrais aucune réponse... C'est la première raison et la plus fréquente pour laquelle Dieu doit garder le silence. Heureusement, nous pouvons nous en repentir!

Croyons-nous que nous avons plus d'importance pour lui que les fleurs des champs qu'il revêt ou les oiseaux qu'il nourrit? Croyons-nous que celui qui compte les cheveux de notre tête veut aussi nous enrichir de sa pensée? Approchons-nous alors de lui avec la foi simple de l'enfant qui se sait aimé de son père.

L'humilité

⁷³ Héb. 10:22.

⁷⁴ Cf. 1 Sam. 2:30.

«Il fait vivre les humbles en leur rendant justice, *il leur enseigne sa volonté.*»⁷⁵

Etre humble devant Dieu, est-ce faire triste mine, courber le dos ou pencher la tête? Non, pas du tout. Savez-vous que vous pouvez être joyeux et humble? Ce qui empêche Dieu de nous parler, c'est l'attitude péremptoire qui consiste à revendiquer et exiger, à l'appeler Seigneur tout en s'adressant à lui comme à un serviteur. Quand quelqu'un réclame son conseil dans le seul objectif de conforter ses propres idées, Dieu garde le silence.

J'ai connu une missionnaire remplie de qualités, mais qui me donnait l'impression de ne pas laisser à Dieu le droit de lui parler autrement que par des versets. Au risque de choquer, je dois dire que même cela nous ne pouvons l'exiger. Dans plusieurs domaines, et non des moindres, elle accumulait des chaînes de références supposées prouver le plan de Dieu. Elle s'est parfois, malheureusement, lourdement trompée avec, pour conséquence, des fardeaux énormes et inutiles à porter.

L'humilité implique une attitude de souplesse, une prédisposition favorable à ce qui pourrait être la volonté de Dieu. Je ne peux lui imposer ni mes idées ni la façon dont il va me parler. «Si tu deviens sage, c'est toi qui en profiteras. Si tu deviens orgueilleux, c'est toi qui en supporteras les conséquences.»⁷⁶

Savoir attendre en silence

Poser une question, c'est donner à notre interlocuteur le droit de répondre. David disait: «J'ai imposé le calme et le silence à mon âme.» Et Esaïe prophétise: «Ils, faites silence **pour m'écouter!**»⁷⁷ Il est étonnant de constater combien peu de disciples, de conseils d'anciens, de comités divers et de groupes de maison ont appris à faire silence, ne serait-ce que deux minutes, pour écouter le conseil de Dieu. Nous sommes remplis de questions, nous en parlons, nous intercédons, nous gémissions, nous supplions puis nous nous séparons sans avoir écouté un seul instant! Pourquoi? Parce que nous n'avons jamais appris à écouter Dieu en silence, à attendre dans sa présence, ou que nous ne croyons tout simplement pas que ce soit utile... Le président d'une rencontre où le conseil de Dieu est recherché, doit avoir le courage de conduire les personnes présentes dans un temps concret d'écoute. Le débat est clos, les prières cessent et chacun écoute en silence. **Le partage qui suit ne doit pas redevenir conversation avant que tous ceux qui ont discerné une pensée de l'Esprit ne se soient exprimés.** Celui qui dirige proposera un condensé de toutes ces pensées qui, si tous les membres le jugent inspiré, orientera les décisions à prendre.

Avez-vous déjà vu un maître entraîner son chien à se dresser sur les pattes arrière pour obtenir le biscuit qu'il lui tend? Beaucoup s'imaginent que c'est ainsi que Dieu dispense ses conseils, attendant que nous fassions «le beau» une quinzaine de fois avant de daigner nous parler. Cette vision est injuste, bien qu'elle soit sous-entendue par une certaine théologie. Un père ne «teste» pas ses enfants chaque fois qu'il leur adresse la parole; Dieu non plus! Pourtant, la réponse se fait parfois attendre; que devons-nous en penser?

Il arrive que Dieu nous fasse comprendre que, pour l'objectif recherché, une ou plusieurs personnes manquent dans le groupe d'écoute présent. Lorsque la Samaritaine demande à Jésus l'eau de la Vie, il lui répond: «Va appeler ton mari et reviens ici.»⁷⁸

⁷⁵ Ps. 25:9.

⁷⁶ Prov. 9:12.

⁷⁷ Ps. 131:2, Es. 41:1a.

⁷⁸ Jean 4:16.

Il peut aussi arriver que notre demande soit indiscrete, c'est-à-dire que la réponse ne nous concerne pas vraiment ou encore que les options entre lesquelles nous hésitons soient toutes mauvaises.

Un autre élément suspend ou brouille parfois la communication; il s'agit du cas où l'événement futur, pour lequel nous prions abondamment, n'aura pas lieu. Dieu le sait, mais nous ne pouvons le concevoir avant que l'information nous parvienne. Il ne va cependant pas construire un plan avec nous pour rien.

Tout cela peut engendrer une attente difficile à comprendre; restons cependant confiant que son désir est de nous éclairer.

Désirer fermement obéir

Dieu dépose le diamant de sa pensée quand l'écrin de notre coeur est prêt à le recevoir comme un trésor. *Il ne s'est pas engagé à révéler sa volonté à ceux qui veulent seulement la connaître, mais à ceux qui veulent l'accomplir.*

Une échéance qui se rapproche peut aiguiser notre sérieux. Dieu aurait bien voulu nous parler plus tôt, mais notre insouciance aurait rendu son conseil à bien plaire. Il attend alors que notre désir d'accomplir sa volonté se renforce.⁷⁹ David lui-même semble en avoir fait l'expérience quand il s'écrie: «Ne reste pas sourd envers moi, de peur que, si tu gardes le silence, je ne sois comparable à ceux qui descendent dans la fosse.»⁸⁰

Si nous voulons grandir dans l'écoute de la voix de Dieu, nous devons obéir quand il nous parle, que ce soit pour nous-mêmes ou pour un groupe réuni. Si, dans une réunion d'intercession, nous recevons un sujet de prière, exprimons-le à haute voix; si nous recevons quelques paroles d'encouragement, transmettons-les. Si nous avons l'intuition de devoir lire tel verset, lisons-le. Dieu **donne** la semence **au semeur**, non à celui qui la cache. Celui qui ne prend aucun risque ne progresse pas.

Donnez et il vous sera donné, sans quoi la flamme pourrait s'éteindre. Si c'est votre cas, confessez votre faute et engagez-vous tout à nouveau sur le chemin de l'obéissance. Il vous restaurera.

Passer à la pratique

«**Ne te fie pas à ton propre jugement**, mais **soumets-toi au Seigneur** et **détourne-toi du mal.**»⁸¹ Ce verset est d'une incroyable précision; il résume ce que nous venons de voir. Je vous invite à le méditer.

Quand vous cherchez la pensée de Dieu:

1. Déclarez-lui votre obéissance en lui soumettant vos propres pensées (ne vous fiez pas à votre propre jugement, ordonnez le silence à votre imagination).
2. Résistez à l'ennemi. «Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable et il fuira loin de vous.» «Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable.»⁸² (Eliminez les influences parasites.)
3. Formulez clairement votre question, puis écoutez.

Gardez une attitude d'adoration. Il ne s'agit pas de *faire le vide intérieur*. Dans de multiples pratiques occultes, l'ennemi incite les gens à cela pour mieux les manipuler. Lorsque nos pensées sont pleines du Seigneur, que notre regard spirituel est tourné vers lui, nous sommes actifs et pourtant attentifs; c'est là que le Seigneur nous parle.

Dieu aime nous enseigner ses principes

Il ne veut pas que nous mettions de côté tout ce que nous avons appris de lui depuis que nous le connaissons, mais au contraire que nous nous en souvenions. Dieu aime quand nous cherchons sa face, il aime quand nous le consultons. La plupart du temps il ne répondra pas par *oui* ou par *non*, mais il nous instruira, nous fera saisir sa pensée. Cette sagesse-là ne peut être le fruit de notre imagination.

Le chapitre huit du livre des Proverbes est une mine d'informations sur le sujet traité et contient cette divine promesse: «Ceux qui me cherchent sont sûrs de me trouver.»⁸³

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- les points du sujet que vous voulez particulièrement retenir et mettre en pratique,

⁷⁹ Dans mon premier livre, *Une vie en couleur*, je témoigne de deux décisions prises qui peuvent illustrer ce sujet (pages 26 à 29).

⁸⁰ Ps. 28:1.

⁸¹ Prov. 3:7.

⁸² Jacq. 4:7, Eph. 6:11.

⁸³ Prov. 8:17.

- les questions personnelles que vous posez à Dieu,
- les réponses reçues,
- les témoignages de la façon dont il vous a parlé.

Chapitre 4

Une amitié avec Dieu se nourrit de rendez-vous concrets

L'apôtre Jean a vu un fleuve brillant comme du cristal jaillir du trône de Dieu. Sur ses rives se trouve l'arbre de la vie qui donne des fruits douze fois par an. Ses feuilles servent à la guérison des nations. Il existe des points communs entre cet arbre et l'homme qui met en pratique la Parole. David le décrit ainsi: «Il est comme *un arbre* planté près d'un cours d'eau: il produit ses *fruits* quand la saison est venue, et son *feuillage* ne perd jamais sa fraîcheur. Tout ce qu'il fait lui réussit.» Jérémie ajoute encore que cet homme-là «ne cesse de porter des fruits»⁸⁴.

Jusqu'ici nous avons évoqué la louange et l'adoration, la victoire sur le péché et la culpabilité, et l'écoute de la voix de Dieu. Il s'agit maintenant d'organiser, sur son conseil, notre vie de prière et notre étude de la Bible. Ces éléments sont les racines qui plongent aux sources de la vie. Ils ne sont pas une fin en soi, mais ils permettent au tronc d'être solide, aux branches d'être saines, aux feuilles d'apporter la guérison et aux fruits d'être succulents. C'est dans cette intimité avec Dieu que tout débute et se développe. ***Si nous baignons notre vie dans le fleuve de Dieu, les fruits qu'elle portera seront constants et abondants.***

S'il existe des coutumes qui étouffent la vie de l'Esprit, il en est aussi qui la servent. Si nous voulons des rendez-vous avec Dieu qui soient profonds et qui aient un sens, il nous faut trouver des stratégies qui plongent leurs racines en lui. C'est l'objectif de ce chapitre⁸⁵. La qualité de nos semaines, de nos saisons et de nos années en dépend.

Quand Dieu nous fixe rendez-vous

«Lorsque tu veux prier, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là, dans cet endroit secret; et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera.»⁸⁶

Analysons la teneur de ce rendez-vous.

Vouloir prier: c'est un choix. Un évangéliste renommé a dit: «Si je priais uniquement quand j'en ai envie, je ne prierais que rarement.» Un pasteur a ajouté: «D'abord la prière est une discipline, ensuite c'est un délice. »

Entre dans ta chambre: c'est un endroit privé, familier et calme qui favorise l'intimité de la prière.

Ferme la porte: l'ordinateur, le baladeur, la télévision ou la radio sont éteints, le portable est débranché, les magazines et le courrier sont mis de côté. Pour ce qui est de notre entourage, soit il respecte ce rendez-vous divin, soit, comme Jésus l'a fait, il faut se retirer dans un endroit caché. Un homme célèbre dit utiliser son bateau à cet effet; personne ne le dérange au milieu du lac. Pour ma part, lorsque j'étais responsable du centre de JEM à Lausanne, avec quatre-vingts collaborateurs, des étudiants en grand nombre et des équipes en mission sur plusieurs continents, c'est dans la forêt que je

⁸⁴ Cf. Apoc. 22:1-2, Ps. 1:3, Jér. 17:8.

⁸⁵ Quelques points s'inspirent du chapitre IX, «Connaître sa Bible» de mon livre *Porteurs de Vie*.

⁸⁶ Mat. 6:6.

trouvais la sérénité pour ce dialogue. Loin d'être une fuite, *fermer la porte* est indispensable. Nul ne peut, en effet, donner valablement sans se ressourcer.

Et prie: certains rêvassent, dorment, bouquinent, réfléchissent, marmonnent, ruminent, jouent et laissent les restes à la prière. Un manque de discipline, mais surtout d'objectifs clairs, en est la cause. Une prière exprimée à mi-voix peut renforcer notre attention.

Ton Père est là: voilà une nouvelle bouleversante, Dieu est dans notre chambre! Parfois nous sentirons sa présence, d'autres fois non. Jamais nos sentiments n'en seront la preuve, mais seulement sa promesse. Il est là, dans le silence: «Je ne te vois pas, mais je sais que tu es là simplement parce que tu l'as dit.» La force de nos rendez-vous avec lui réside donc dans notre confiance en lui et non dans ce que nous ressentons.

Il voit ce que tu fais en secret: ni les hommes ni le diable ne sont invités. Il s'agit à cet instant d'un face à face: Dieu et moi. L'intimité la plus pure, la plus profonde nous est offerte.

Il te récompensera: il apprécie notre foi, ce temps que nous mettons à part; il nous écoute, nous inspire et nous parle. Il en est profondément heureux et nous récompensera.

Si Jésus a pu donner des sermons qui ont marqué l'humanité, s'il a pu chasser les démons et soulager tant de misère, c'est grâce à ses rendez-vous seul à seul avec son Père. «Vers le matin, quand il faisait encore très sombre, Jésus se leva, sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier.»⁸⁷ «Après avoir renvoyé la foule, Jésus monta sur la montagne pour prier à l'écart et le soir venu, il était là, seul.»⁸⁸

Si nous aspirons à vivre des journées de cette qualité-là, il nous faut les mêmes rendez-vous. Jésus ne s'en est pas servi essentiellement à ses propres fins mais pour entrer dans les desseins de Dieu; il affirme que c'est sa nourriture⁸⁹. Certains chrétiens prétendent ne pas avoir besoin de culte personnel, puisqu'ils sont déjà en communion avec Dieu toute la journée. Cette pensée est utopique car, «le disciple n'est pas plus grand que son maître». Si le Fils de Dieu a dû prendre du temps en tête à tête avec son Père, à combien plus forte raison devons-nous le faire si nous voulons que notre vie soit marquée par le feu et la présence de Dieu.

Préparez vos rendez-vous avec lui

C'est en réfléchissant devant Dieu à votre culte personnel que ce dernier prendra toute sa dimension, et c'est au cours de ces rendez-vous précieux que votre vie se construira. J'aimerais vous inviter à tenter l'expérience. Accompagné des lignes qui suivent comme aide-mémoire, de votre agenda et de quoi prendre des notes, retirez-vous, mettez-vous à l'aise et laissez Dieu éclairer votre chemin.

J'ai l'habitude de mettre à part de temps à autre un ou plusieurs jours⁹⁰ dans le seul objectif de me tenir à l'écoute de Dieu et de développer cette amitié avec lui. Pour ma part, il m'est plus facile de le faire en marchant. Muni d'un dictaphone de poche, je résume au fur et à mesure l'essentiel de ce que je comprends. De retour chez moi, je le mets par écrit. Il m'est arrivé d'avoir des journées apparemment stériles, mais d'autres fois j'ai reçu des pensées qui m'ont fait gagner un temps considérable, parfois des années...

⁸⁷ Marc 1:35, cf. Es. 50:4-5.

⁸⁸ Mat. 14:23.

⁸⁹ Jean 4:34.

⁹⁰ Comme nous le ferions pour un cours de recyclage professionnel. Un jour férié, un week-end ou deux jours pris sur les vacances peuvent aussi être envisagés.

Il m'arrive aussi de ressentir son invitation par surprise, comme s'il me disait: «Carlo, j'ai quelque chose à te dire.» Selon les circonstances, je m'arrête sur la prochaine aire d'autoroute, je prolonge mes activités en ville par un «tête-à-tête» au calme, ou encore j'enfile mes chaussures pour une promenade à son écoute. Parfois il ne se passe rien de bien particulier, mais d'autres fois l'inspiration est intense, comme si sa lumière éclairait ma vie. Tous les domaines sont concernés et pas seulement ceux que nous appelons *spirituels*.

Comment pouvons-nous, par cet exercice, gagner des années?

Avec le recul, je réalise que Dieu m'a aidé à différencier et à séparer l'essentiel du secondaire, à réorienter mon travail, à perfectionner une langue, à écrire un nouveau livre, à faire la bonne acquisition au moment opportun, à retrouver la paix après des temps agités, à choisir mes collaborateurs. Il m'a ainsi conduit à m'entourer de conseillers qui, par la suite, ont formé l'équipe Porteurs de Vie⁹¹.

C'est également lors de ces rendez-vous d'écoute que j'ai compris:

- que je pouvais transformer l'information qui me parvient - qu'elle soit internationale, nationale ou locale - en intercession,
- que j'avais autorité pour faire entrer ma famille dans la bénédiction promise à Abraham,
- que je n'étais plus spectateur, mais acteur dans l'Histoire de l'humanité,
- que j'avais le mandat divin, comme tout chrétien, de prier pour tous les hommes, donc aussi pour des communautés très diverses, des corps de métiers, des cités, des cantons, des départements et pour toutes les nations et tous les continents,
- que je pouvais bénir mes amis, mes collègues, mes voisins,
- que les moyens qui m'étaient offerts pour influencer la société étaient très nombreux. Je pouvais confesser ses péchés, soutenir ses autorités, résister aux desseins du Malin et participer aux projets sans cesse renouvelés de Dieu.

Oui, je crois sincèrement que des années peuvent être gagnées ou gaspillées selon que nous cherchons pratiquement son conseil ou non.

Dans ces moments-là, j'ai bien vite réalisé que, sans une saine organisation de ma vie de prière, j'allais partir en tout sens, oublier de vastes domaines ou finir par me lasser. Vous ne pourrez pas embrasser chaque idée. Pour ma part je n'en applique que quelques-unes à la fois; par contre je m'efforce de renouveler régulièrement mes stratégies et objectifs. C'est ainsi que mes rendez-vous avec Dieu gardent fraîcheur et pertinence.

Je vous recommande de commencer en recherchant et en planifiant vos objectifs sur une année.

Le but du questionnaire qui suit n'est pas d'y inscrire toutes vos idées pour demander ensuite à Dieu de les bénir, mais de vous aider à vous mettre à son écoute afin qu'il bénisse les aspects qu'il vous confie.

«Vous me cherchez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.»⁹²

Réflexion

Comment vais-je agencer mes rendez-vous avec Dieu?

-	Le	lieu?
-		L'heure?

⁹¹ Équipe de ministères au service des villes et régions qui la demandent.

⁹² Jér. 29:13.

-	La	durée?
-	Les rendez-vous	exceptionnels?

La prière d'intercession

Bien que le ciel soit rempli de créatures merveilleuses, notre privilège est de parler directement avec celui qui en est le centre; le seul qui soit incrémenté, qui n'a ni commencement ni fin.

Imaginez que le président de votre pays vous propose le marché suivant: «Si, à partir d'aujourd'hui, vous nous occupez de mes intérêts, je veillerai personnellement sur tous les vôtres.» Son pouvoir et son rang devraient vous convaincre qu'accepter est à votre avantage. Bien qu'imparfaite, cette image peut néanmoins nous aider à comprendre une promesse fantastique de l'Ecriture: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.»⁹³ Jésus l'enseignait en contraste avec les païens qui ne se préoccupent que d'eux-mêmes, à savoir boire, manger, s'habiller; moi, moi et encore moi. Le Royaume dans lequel nous sommes entrés n'est pas fondé sur l'égoïsme, mais sur le don et l'amour. Le chrétien qui ne se préoccupe que de lui-même reste un bébé spirituel.

La prière d'intercession permet à Dieu de nous partager ses préoccupations, ses désirs, sa pleine volonté; elle a révolutionné ma vie.

Répétons-le: l'ami de Dieu n'est pas l'homme qui cesse de penser, de choisir et de ressentir, mais celui qui, librement, apprend à vouloir ce que Dieu veut, à penser ce que Dieu pense et à recevoir les sentiments de Jésus-Christ. *L'intercession consiste à rechercher sa volonté pour ensuite prier afin qu'elle s'accomplisse.*

«Voici l'assurance que nous avons auprès de lui: si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé.»⁹⁴

Dieu ne peut-il accomplir sa volonté sans notre prière? Il le peut, mais ne le veut pas. Il nous appelle comme fils et filles à collaborer à ses plans. Comme habitants et gérants de notre planète, notre prière est un appel, un plébiscite en faveur des desseins de Dieu sur la Terre. Il aime agir sur l'invitation d'un être humain qui adhère de cœur à sa volonté et non comme un dictateur qui imposerait ses vues.

Dans le premier livre de cette collection, *Comment influencer toute l'humanité*, trois sujets sont traités. Ils sont à placer au coeur de ces rendez-vous. Il s'agit de:

- ***I'intercession qui change les nations,***
 - ***la prière pour le salut de ceux qui nous entourent,***
 - ***la prière qui couvre notre planète*** (en douze thèmes pour chaque jour de l'année).
- Deux autres vastes domaines viennent encore s'ajouter à notre matière:
- ***la prière pour les malades***, traitée dans le deuxième livre,
 - ***la prière pour les corps de métiers*** développée dans le neuvième livre *Comment s'épanouir dans son travail.*

Je vous recommande vivement de les lire ou de les relire; non pour me recommander moi-même, mais par nécessité. Dès le début de cette série, je savais que ce livre-ci ne pourrait jamais contenir à lui seul un sujet aussi riche que le dialogue planétaire qui se crée entre le Créateur et ses enfants. Intercéder, c'est partager la passion de Dieu, entrer dans des dimensions historiques et internationales, démolir et construire,

⁹³ Mat. 6:33.

⁹⁴ 1 Jean 5:14-15.

travailler avec Dieu et en son nom. Ces thèmes font donc intégralement partie du présent sujet.

Bien souvent, mais non obligatoirement, nous commencerons par prier selon les informations que nous avons. C'est presque imperceptiblement que l'inspiration prendra le relais, mais Dieu sait comment le faire: des idées nouvelles, plus profondes, plus grandes, plus complètes, plus proches de la réalité et du terrain se développeront dans notre esprit. L'intérêt naturel fera place au fardeau divin; les valeurs humaines pâliront tandis que les valeurs du royaume de Dieu prendront de l'éclat. Notre amour limité (ou notre manque d'amour) sera remplacé par le «tant aimé» de Dieu. Notre foi saisira ses promesses. Les mots prendront un poids jusque-là inconnu, notre intelligence saisira des principes nouveaux, notre être tout entier se sentira concerné et participera à cette construction spirituelle.

Notre vie est courte, mais Dieu peut nous donner des prières sans frontières dont l'influence traversera les siècles!

Que se passerait-il si, du premier au vingt-trois du mois, les Suisses priaient ainsi chaque jour pour un de leurs cantons? ou si les Français couvraient, en un peu plus d'un trimestre, chacun de leurs départements? ou encore si chaque chrétien de cette planète priaît, avant tout, pour tous les hommes? Votre chambre peut et doit devenir une rampe de lancement pour missiles intercontinentaux de bénédictions! Nous touchons ici au cœur du culte personnel; vous devenez un acteur privilégié dans l'Histoire de l'humanité, un bâtisseur pour l'éternité, un ouvrier avec Dieu! Il n'existe rien de plus passionnant!

Qu'est-ce que Dieu aimerait que je vive au niveau de ma vie personnelle de prière?

- Pour transformer l'information en intercession? _____
- Pour les membres de ma famille? _____
- Pour mes collègues, les élèves de ma classe, les professeurs de mon école?

- Pour les hommes et femmes de Dieu?

- Pour les non-chrétiens qui me tiennent à cœur (la plupart des gens se convertissent suite à la prière de l'un de leur proche)?

- Pour mes voisins, les familles de mon immeuble?

- Pour les malades que je connais?

- Pour les corps de métiers de ma région?

- Pour ma ville et ses quartiers?

- Pour les cantons ou départements de mon pays?

- Pour les dix ou vingt personnes les plus influentes de mon pays?

- Pour les nations?

- Pour confesser les péchés de mon peuple, de ma famille, de ma ville, des nations?

C'est suite à une telle recherche que durant plus d'un an j'ai pris quelques minutes pour prier:

- chaque lundi pour un membre de ma famille, jusqu'aux petits-cousins,
- chaque mardi pour l'un de mes amis,
- chaque mercredi pour un homme ou une femme de Dieu dans le ministère,
- chaque jeudi pour une ville ou un village que j'avais visités,
- chaque vendredi pour un non-chrétien de mon entourage.

Quels combats spirituels dois-je affronter et comment?⁹⁵

-	Face	à	un	ennemi	qui	me	vole?	
-	Qui	s'oppose	farouchement	à	ma	marche	en	Christ?
-	Qui	me	fait	perdre		mes		forces?
-	Qui		attaque		ma			santé?
-	Qui	met	ma	vie	et	celle	de	mes proches en danger?

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- les décisions fondamentales qui concernent votre vie d'intercesseur,
- les stratégies et les sujets choisis pour la *saison qui vient*,
- les listes de noms (amis, famille...) et les pages nécessaires à chacune d'elles,
- les champs de bataille sur lesquels vous combattez,
- votre bilan de santé physique actuel et vos objectifs et espérances à ce sujet.

La Bible⁹⁶

Lisez-la comme un courrier de Dieu pour vous aujourd'hui

Je peux ouvrir ma Bible comme j'ouvre le courrier; un courrier prioritaire qui me parvient de celui que j'aime et pour lequel je vis. Son objectif est de me faire connaître Dieu et de m'amener à l'aimer et à conformer ma vie à sa volonté. Cette connaissance n'est pas théorique, elle est à appliquer aux diverses situations de la vie. Ce courrier journalier ne contient pas toujours ce que je voudrais entendre, mais il contient ce que je dois entendre.

Avez-vous déjà lu en entier la *lettre de Dieu* pour vous? Il suffit d'en lire un peu plus de trois chapitres par jour pour le faire en un an.

Quelqu'un a encore appelé la Bible *le manuel du fabricant*. Lorsque j'exerçais ma profession dans l'électronique, nous fournissions toujours un mode d'emploi avec l'appareil livré. Le client pouvait en tenir compte ou non; cependant, la meilleure façon d'opérer était celle indiquée par le concepteur. Ce *manuel* m'apprend donc aussi à me connaître et à comprendre le monde dans lequel je vis.

Les chrétiens reconnaissent la Bible comme la parole de Dieu, mais peu la lisent comme ***la parole de Dieu pour eux aujourd'hui***. Prenons un texte connu que nous

⁹⁵ Points développés dans mon livre *Comment surmonter les épreuves* et, pour le domaine de notre santé personnelle, en page 80 du livre *Comment prier pour les malades*.

⁹⁶ Un plan pour faciliter votre lecture vous est proposé en fin de livre.

lirons, bien entendu, comme une parole que Jésus a adressée à ses disciples et, plus encore, comme une parole de Jésus pour nous, à cet instant. Pour mieux saisir ce principe, j'ai remplacé le «vous» par «tu»:

«Déjà tu es pur, à cause de la parole que je t'ai annoncée. Demeure en moi, et je demeurerai en toi. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi, tu ne le peux non plus, si tu ne demeures en moi. Je suis le cep, tu es un sarment. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi tu ne peux rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si tu demeures en moi, et que mes paroles demeurent en toi, demande ce que tu voudras, et cela te sera accordé. Si tu portes beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que tu seras mon disciple.

Comme le Père m'a aimé, je t'ai aussi aimé. Demeure dans mon amour. Si tu gardes mes commandements, tu demeureras dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je t'ai dit ces choses, afin que ma joie soit en toi, et que ta joie soit parfaite.»⁹⁷

Si la Bible est mon manuel de vie, sa lecture devient l'un des moments privilégiés de la journée. Dieu me parle régulièrement et précisément. Mon appétit grandit. Avant longtemps, j'aurai achevé de la lire. Je recommencerai et la révélation se précisera, grandira. Mes objectifs: étude de personnages, doctrine, questions personnelles pourront accompagner cette nouvelle lecture.

Notre connaissance biblique ne doit pas rester cérébrale; elle doit nous amener à aimer Dieu, à le connaître, afin de pouvoir parler et agir en son nom.

Changez régulièrement de version

Il est naturel de s'attacher à une version plutôt qu'à une autre, mais peu à peu les expressions et les constructions grammaticales deviennent si familières que plus rien ne nous étonne. Certains finissent par donner plus d'importance à la connaissance de «leur» version qu'à celle de Dieu. La Bible se définit elle-même non comme une berceuse, mais comme une épée. Sa lecture ne doit donc pas nous bercer, mais nous transpercer.

Mangez équilibré en variant votre lecture

Beaucoup d'entre nous aiment les pommes de terre frites. Supposez que je vous invite chez moi et vous en offre à l'apéritif, vous trouveriez cela original. Si mon épouse vous présentait ensuite des frites comme entrée, par politesse vous en mangeriez encore quelques-unes, mais quelle ne serait pas votre surprise en voyant le plat principal arriver: une montagne de frites! Ayant peur de l'indigestion, vous en piqueriez encore trois ou quatre; quant au dessert de frites, vous le jetteriez discrètement au chien sous la table!

Variez votre lecture et n'attendez pas d'avoir une indigestion pour le faire! La Bible est une bibliothèque de livres diversifiés: biographies, enseignements, aventures, prophéties, proverbes, comptes rendus, etc. Que de gens démarrent tout feu tout flamme avec la Genèse, s'ensablent dans le Lévitique et abandonnent leur lecture dans les Nombres! Pour éviter ce piège, prenez un psaume en apéritif, un passage dans un livre historique en entrée, rassasiez-vous du plat principal par un passage des épîtres, et offrez-vous un bon dessert dans les Evangiles... Cela n'est qu'un exemple, l'important étant de vous nourrir sainement. De plus, comme dans toute phase de croissance, votre appétit connaîtra des fluctuations; tenez-en compte avec sérénité et équilibre. Je vous

⁹⁷ Cf. Jean 15:3-11.

conseille donc de lire, à votre rythme, chaque livre d'un bout à l'autre, sans penser qu'il faut obligatoirement lire tous les livres dans l'ordre, de la Genèse à l'Apocalypse⁹⁸. Des marque-pages, placés dans les livres lus conjointement, vous sont donc indispensables.

Mangez «de saison» en laissant Dieu vous conduire dans le choix des livres bibliques que vous lisez

Comme le chauffage trouve son utilité en hiver et le climatiseur dans les jours de grande chaleur, une lecture en phase avec vos «saisons de vie» vous sera bien plus profitable. Dans ce dessein, j'ai pris l'habitude d'ouvrir ma Bible à la table des matières et d'en parcourir les lignes dans un esprit de prière. Je retiens un ou plusieurs livres que le Saint-Esprit me met à cœur pour les semaines à venir. Un astérisque me rappelle combien de fois le livre a été lu afin d'équilibrer, à long terme, l'ensemble de mes lectures.

Comme jeune chrétien, j'avais pris l'habitude, pour mieux saisir le sens de chaque livre biblique, de noter une phrase résumant le chapitre lu. C'est un exercice que je vous recommande d'accomplir, livre après livre, au moins une fois dans votre vie.

Une lecture interactive

A la même époque, j'avais aussi noté par thèmes toutes les questions qui me passaient par la tête. Bien vite j'ai constaté que de multiples réponses m'étaient données plus rapidement que prévu. J'ai repris ce vieux cahier et vous en livre quelques-unes en vrac:

- Pourquoi Dieu a-t-il créé un si grand Univers?
- Dieu juge-t-il les peuples par le climat?
- Les animaux se dévoraient-ils entre eux avant la désobéissance d'Adam et Eve?
- Quels versets prouvent l'existence des choses invisibles?
- Qui a créé le péché?
- Comment les hommes étaient-ils sauvés dans l'Ancienne Alliance?
- Pourquoi Dieu laisse-t-il le mal sur terre?
- Quelle est la clef d'une vie réussie?
- Comment reconnaître une secte?
- Quel est le rôle des anges?

Je prenais soin de noter chaque réponse, référence à l'appui.

Par la suite, dans l'évangélisation, j'ai été moi-même surpris de constater qu'il suffisait d'ouvrir l'Ecriture au bon endroit pour que mon interlocuteur découvre la pertinence du texte en réponse à la plupart de ses questions.

La méditation

Si la lecture de la Bible peut se comparer à un survol maritime, la méditation, elle, équivaut à une partie de plongée sous-marine. Celui qui survole la mer peut s'exclamer: «C'est magnifique, grandiose, que de nuances dans les teintes!» Mais celui qui y plonge entre dans un nouvel univers. Les couleurs varient à l'infini. Le sable, les rochers, les plantes aquatiques forment un cadre harmonieux et sans cesse renouvelé. Les espèces de poissons, de mollusques, de crustacés se comptent par milliers... Dans les deux cas, il s'agit de la mer; mais qui la connaît vraiment?

Chacun doit apprendre à plonger dans les eaux profondes de la parole de Dieu. Le Saint-Esprit nous révèle alors sa sainteté, sa douceur, son humilité, son pardon, ses joies, ses déceptions, sa colère. Un Dieu qui étonne, interpelle, forme, corrige, relève toujours avec la même tendresse... un Dieu extraordinaire auquel nous nous abandonnons.

⁹⁸ Bien entendu, une lecture suivie de toute la Bible dans l'ordonnance de la révélation est également précieuse le moment venu.

Souvenons-nous que celui qui *médite* cette parole bénéficie de deux promesses de poids: il est heureux et réussit ce qu'il entreprend!

La mémorisation

Il existe bien des méthodes de mémorisation, mais elles ne remplacent pas le travail et les répétitions. La mémoire est comme un muscle; elle se développe ou s'atrophie selon que nous l'exercions ou non.

Dans ce domaine, chacun connaît des périodes d'enthousiasme où sa motivation est aiguisée et des temps de calme plat. Votre méthode doit pouvoir y survivre. Quel que soit le procédé que vous choisissez, planifiez-le à long terme. Ceux qui en changent constamment (deux versets inscrits sur un cahier, trois autres sur leur agenda) ne progressent pas. Votre façon de choisir, de noter et de mémoriser les versets et les passages bibliques doit être fiable. N'en sélectionnez pas trop à l'avance sans les apprendre par cœur, vous éviterez ainsi de vous décourager.

Voici une idée parmi de nombreuses possibilités. Prenez une boîte de diapositives vide. Préparez ou achetez une ou deux centaines de petites cartes de format diapo, que vous disposerez dans la boîte. Chaque fois que vous apprenez un verset par cœur, écrivez-le au recto d'une carte et notez la référence au verso. Vous pourrez ainsi dans vos moments libres, en voyage, dans les salles d'attente, au coucher ou au lever répéter quelques versets, soit à partir de la référence en récitant le texte, soit en retrouvant la référence avec le texte sous les yeux. Une telle méthode résiste à l'épreuve du temps et peut vous accompagner partout.

Pour apprendre des paragraphes ou des chapitres entiers, je vous recommande une méthode sur brochures illustrées mise au point par le pasteur Philippe Aubert⁹⁹.

Résumé:

- Lisez la Bible en entier dans le but de connaître Dieu et de conformer votre vie entière à sa volonté. Prenez-la comme *un courrier de Dieu* pour vous aujourd'hui.
- Changez régulièrement de version.
- *Mangez équilibré* en variant votre lecture.
- *Mangez de saison* en vous laissant conduire dans le choix des livres bibliques à lire.
- Organisez une lecture «interactive» personnalisée.
- Plongez en eau profonde par la méditation; retenez ce que l'Esprit Saint vous révèle pour le mettre en pratique. Voici quelques passages à méditer pour commencer: Esaïe 6:1-8, Matthieu 13:16-23, Luc 9:23-26, 2 Timothée 3:10-17.
- Mémorisez des textes clefs au moyen d'une méthode fiable.

Réflexion

- Quels sont les prochains livres bibliques que je lirai? _____

- Quel rythme de lecture vais-je adopter? _____
- Quelle version vais-je choisir? _____
- Quand vais-je prendre le temps de méditer? _____
- Quels sont mes objectifs à ce sujet? _____
- Quelle méthode de mémorisation vais-je choisir? _____
- Quels sont mes objectifs à ce sujet? _____

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- ce que vous apprenez des attributs de Dieu: sa bonté, sa sévérité...

⁹⁹ Philippe Aubert, Sorecort 10, 1134 Vufflens-le-Château, Suisse. E-mail: ph.aubert@urbanet.ch

- ce que vous apprenez sur vous-même et sur le monde qui vous entoure,
- une phrase qui résume chaque chapitre lu, livre après livre,
- le résumé de l'étude d'un personnage biblique,
- le résumé du fruit de plusieurs méditations,
- les versets et passages, classés par livre, que vous aurez mémorisés,
- les questions que vous vous posez, même les plus difficiles sur:

Dieu et ses œuvres,
vous-même,
la vie en général,
celles qui surviennent dans l'évangélisation,
celles de votre choix.

Chapitre 5

Une amitié avec Dieu est palpitante quand elle inspire toute notre vie

Une amitié authentique avec Dieu se dévoile et se traduit toujours dans la réalité pratique. Celui qui prétend aimer Dieu sans aimer son frère est un menteur. Dans toute l'histoire biblique et pour tous les amis de Dieu, la relation et l'action sont étroitement liées. Jésus déclare que sa nourriture est de *faire* la volonté du Père et *d'accomplir* son oeuvre. Il affirme que ce ne sont pas ceux qui disent: «Seigneur, Seigneur» qui entrent dans le Royaume, mais ceux qui *font* la volonté du Père. Nous sommes créés pour accomplir de bonnes œuvres, pour embrasser la carrière qui est préparée pour chacun de nous.¹⁰⁰ Une emphase trop prononcée pour l'*être* au détriment du *faire* ou inversement est donc malsaine; elle est source de confusion, mettant en opposition ce qui est intimement lié.

Votre rendez-vous quotidien avec Dieu et votre vie forment un tout. Pour le disciple de Christ, il n'y a pas de séparation entre sacré et séculier. Quand, suite à un exposé biblique, un dirigeant débute ses annonces en disant: «Revenons sur terre», ou: «Passons aux choses pratiques», il énonce une hérésie ou démontre qu'il n'a rien compris aux implications concrètes du message; à moins, bien entendu, que l'orateur se soit trompé d'auditoire en s'adressant aux anges...

Votre culte personnel ne doit pas ressembler à une balade interplanétaire, sinon votre témoignage de vie sera perçu comme celui d'un extraterrestre. Il devrait plutôt s'identifier à une racine, une boussole, un mode d'emploi, une antenne réceptrice; il sera alors bienfaisant, fécond et salutaire pour tous.

Votre vie vient de Dieu; vos choix, votre gestion du temps, vos relations, vos loisirs, vos biens doivent s'inspirer de lui, être vécus en lui et être pour lui. «C'est *de lui, par lui*, et *pour lui* que sont *toutes choses*. A lui la gloire dans *tous* les siècles!»¹⁰¹ Dieu crée, il dirige, il est le but suprême de toutes choses, pour toutes les époques, vingt et unième siècle inclus.

Pour vous aider à *marier* pleinement relation et action, je vous propose d'analyser succinctement votre héritage personnel (dans son sens le plus large). Je vous livre aussi ma propre expérience. Bien que loin d'être parfaite, cette méthode me permet cependant d'établir un lien fort entre communion spirituelle et sens de ma vie au quotidien.

C'est de lui...

Tout être humain intelligent est conscient d'avoir un héritage. Sans revenir sur les multiples paraboles qui insistent sur les dons du Créateur et notre responsabilité à les gérer, je vous invite plutôt à inventorier tout ce qui fait votre patrimoine. Il est en effet impossible de gérer correctement ce que nous méconnaissions.

Pour reprendre la question des serviteurs à leur maître dans la parabole de l'ivraie¹⁰²: «Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ? D'où vient donc

¹⁰⁰ Cf. 1 Jean 4:20, Jean 4:34, Mat. 7:21, Eph. 2:10, Héb. 12:1.

¹⁰¹ Rom. 11:36.

¹⁰² Cf. Mat. 13:24-30.

qu'il y ait de l'ivraie?», il est indéniable que le diable répand la mauvaise herbe au milieu du blé que Dieu sème dans nos vies...

Je suis issu d'une famille parmi les plus pauvres de mon village natal. Bien que ma mère ait été originaire du lieu même, mon nom me désignait comme étranger. De plus, ayant grandi physiquement de presque vingt centimètres après ma scolarité, je faisais invariablement partie des plus petits et des plus faibles parmi ceux de mon âge. Le fait que mon père était plus âgé que les pères de la plupart de mes camarades suscitait parfois la moquerie. Finalement, ma confession religieuse, minoritaire dans la région, n'arrangeait pas les choses... A première vue, mon héritage semblait bien maigre; l'ivraie du mépris, de la crainte et du repli le mettait en péril. Il contenait cependant des richesses inestimables: mes parents étaient unis et fidèles; j'avais une soeur et des amis formidables, une formation scolaire saine et de qualité. La société qui m'entourait était en bonne santé et, par-dessus tout, un Dieu d'amour, que je connaissais peu, veillait sur moi, comme il le fait pour chaque habitant de cette planète.

Qu'en est-il pour vous? Quelle est la teneur de votre patrimoine? Qu'il vous paraisse heureux ou particulièrement difficile, je vous invite à y réfléchir en prenant quelques instants pour répondre aux questions suivantes.

En tant qu'enfant, quels ont été mes plus grands défis?

Quels ont été mes meilleurs atouts?

Quelles sont les personnes qui m'ont le plus aimé(e)?

Quelles sont les personnes qui m'ont le plus influencé(e) positivement?

Dans quels domaines?

Quelles sont les personnes qui m'ont le mieux enseigné(e)?

Dans quels domaines?

Quelles sont les personnes qui m'ont appris à connaître Christ?

Quels sont les principaux héritages reçus:

- de mes parents?

- de mes frères et soeurs?

- de ma parenté?

- de mon conjoint et de ma famille aujourd'hui?

- de mes amis?

- de mon pays?

Quels sont les atouts:

- de l'époque où je vis?

- de	mon	contexte	géographique?
- de	la	société	qui m'entoure?

Quels sont mes acquis dans le domaine du savoir au sujet:

- des langues? _____
- des sciences? _____
- de l'histoire et de la politique? _____
- de la musique et des arts? _____
- du sport et des loisirs? _____
- de la culture générale? _____

Qu'est-ce qui caractérise:

- ma personnalité? _____
- ma réputation? _____
- mes études ou ma profession? _____
- ma situation présente? _____
- ma foi? _____

Quels sont les principaux biens matériels qui me sont confiés actuellement?

Tout cela, ainsi que les points que vous pouvez ajouter, révèle votre héritage. Il a en partie forgé votre personnalité et déterminé ce que vous êtes aujourd'hui. Bien entendu, il comporte des imperfections, des influences néfastes (ivraie), des dons plus développés que d'autres, des constats réjouissants et d'autres navrants, mais l'essentiel est de prendre conscience qu'il englobe un riche potentiel, qu'il est précieux et que Dieu peut l'utiliser.

C'est par lui...

Identifier et reconnaître son héritage incite à la gratitude et à l'humilité; nous comprenons mieux ce que signifie: «C'est *de lui* que sont toutes choses.» Il s'agit maintenant de le gérer ***par lui***; non pas en tâtonnant, mais à sa lumière, avec sa force, son assistance, sa présence à nos côtés.

Jésus ne s'attend pas à nous voir développer les dons que nous n'avons pas reçus (ce que nous essayons parfois vainement de faire), mais à exceller dans ceux qui nous sont attribués. C'est sur sa parole, reçue quotidiennement, que nos actes, petits et grands, seront accomplis. Baignés dans la prière, ils auront une portée éternelle.

La vie de disciple n'est pas faite d'activisme, c'est-à-dire remplie d'actions stériles, mais active, c'est-à-dire remplie d'actions ointes, ciblées, incarnées dans notre histoire. Nous devenons participants de la nature divine.¹⁰³

C'est dans vos rendez-vous quotidiens avec le Père que *toutes choses* passeront de la dimension *par moi* à la dimension *par lui*. Si nous reprenons à présent les questions posées plus haut, nous pouvons, à l'écoute de Dieu, faire un pas supplémentaire:

Quelles sont les personnes qui me sont confiées? _____

Quelles sont les personnes que j'influence le plus? _____

¹⁰³ 2 Pierre 1:4.

Dans quels domaines? _____

Quelles sont les personnes que j'enseigne (en paroles et/ou en actes)? _____

Dans quels domaines? _____

Quelles sont les personnes auxquelles j'apprends à connaître Christ? _____

Quels talents dois-je mettre au service:

- de mes parents? _____
- de mes frères et soeurs? _____
- de ma parenté? _____
- de mon conjoint et de mes enfants? _____
- de la société qui m'entoure? _____
- de mon pays? _____
- de l'époque dans laquelle je vis? _____

Comment puis-je glorifier Dieu...

- par les langues que je parle? _____
- par ma connaissance des sciences? _____
- par ma connaissance de l'histoire et de la politique? _____
- par ma connaissance de la musique et des arts? _____
- par le sport et les loisirs que je pratique? _____
- par ma culture générale? _____
- par ma personnalité? _____
- par ma réputation? _____
- par mes études ou ma profession? _____
- par mon salaire? _____
- par les biens qui me sont confiés? _____
- par ma foi? _____

Prenez le temps d'approfondir ces questions, de les méditer, de les *baigner* dans la prière à l'écoute de Dieu. Il n'est ni religieux ni légaliste; les responsabilités familiales, professionnelles, ecclésiales portées avec lui, par lui, en lui ne nous écrasent pas. Bien que cela prenne du temps, il est rafraîchissant d'apprendre à gérer ses journées, ses finances, ses loisirs par lui.

Prenons l'exemple de l'argent. A la question: «Comment puis-je glorifier Dieu par mon salaire?», il conduira telle personne dans un processus d'assainissement financier. Cela pourrait inclure une justice restaurée et une générosité nouvelle: dettes réglées, saines restitutions, factures honorées, parrainage d'un enfant...

Un témoignage personnel

Comme je l'ai mentionné dans mon livre précédent, *Comment s'épanouir dans son travail*, au sujet du repos, voici mon expérience dans le domaine du sport et des loisirs où le Seigneur m'a ouvert une porte que je n'aurais jamais pu imaginer. Il m'a ainsi appris un aspect peu connu ou peu reconnu de sa bienveillance.

Par mes horaires irréguliers, j'avais bien du mal à trouver des amis disponibles; de plus, la motivation pour m'arracher aux responsabilités manquait de buts concrets. Lors d'une sortie en montagne, le vol silencieux et léger d'un planeur télécommandé a attiré mon attention. Sa chorégraphie dans les airs, se jouant de l'attraction terrestre, avait quelque chose de fascinant. Après réflexion, j'ai décidé de tenter l'aventure. Mes débuts ont été aussi ardu斯 que pleins d'humour. Mon pauvre premier planeur a été gravement abîmé plus de trente-cinq fois. Je comptais près d'une heure de réparation pour une minute de vol! Un jour, j'ai demandé à un expert à quel moment je devais changer de modèle. Il m'a répondu: «Quand vous aurez l'impression de piloter un pot de colle!» Je vous livre le récit que j'en ai fait dans une lettre d'invitation à un pique-nique:

«Sueurs froides assurées pour un planeur dit *téléguidé*! Dans sa courte vie, il est déjà tombé amoureux et a embrassé un lampadaire, un peuplier, quelques buissons et même du béton armé! Il sait atterrir sur le dos, sur le nez, en cabriole, en arrière, dans la bouse de vache ou les rochers et quelquefois, oh! mystère... «comme une fleur». Il est monté au ciel en deux secondes, pour redescendre encore plus vite brouter l'herbe fraîche; il a été poursuivi par un chien, attaqué par des fils téléphoniques qui traversaient sa route et attrapé à dix mètres du sol par un méchant sapin. Hospitalisé vingt fois et opéré de la tête aux pieds, il en ressort plus fort qu'avant! Démonstration lors de notre sortie; n'oubliez pas votre caméscope et votre casque!»

C'est en solitaire que j'ai commencé à pratiquer ce sport; puis j'ai rapidement fait de nouvelles connaissances non seulement parmi les chrétiens, mais aussi parmi des non-chrétiens, dont plusieurs sont devenus des amis. Une pensée s'est alors imposée à mon esprit: «Pourquoi ne pas lancer des camps de modélisme où des pilotes engagés dans la foi viendraient témoigner en soirée?» Les camps de ski ou de voile avaient fait leurs preuves depuis longtemps et beaucoup venaient ainsi à Christ, mais un tel camp s'était-il jamais organisé?

A ce jour, nous venons d'achever notre quatrième camp. Des orateurs, tel un chef instructeur sur hélicoptères, ont partagé les défis de leur profession et leur foi en Christ, et d'autres pilotes, pasteurs ou évangélisateurs ont animé les soirées. Les quarante-cinq participants, en particulier ceux qui ne connaissaient pas encore d'amitié avec Dieu, ont été touchés par la Parole et sa mise en pratique journalière dans une joyeuse collaboration pour construire, faire voler et... réparer leurs planeurs. Nous avons mis l'accent cette année sur les pères et leurs fils. Pour les pères, cela a été l'occasion d'un contact privilégié avec leur(s) fils, et pour les fils le souvenir inoubliable d'une semaine de construction et de pilotage auprès de leur père. Huit jours de soleil, des repas de fêtes et des paysages verdoyants ont contribué à nous faire vivre une semaine de bonheur.

Aujourd'hui je constate avec reconnaissance, que suite à ce tout petit commencement, Dieu par sa direction bienveillante m'a donné de nombreux amis, un équilibre de vie plus sain, un point de contact original avec la société qui m'entoure et un nouveau champ de mission. Je l'ai vu d'abord comme une occasion de m'oxygénérer physiquement et intellectuellement, ce qui était déjà satisfaisant; ensuite, de fil en aiguille, l'aventure s'est développée, ramifiée, précisée comme tout ce qui se fait *par lui*.

C'est pour lui...

«Que le frère pauvre se réjouisse de ce que Dieu l'élève, et le frère riche de ce que Dieu l'abaisse.»¹⁰⁴ «Heureux l'homme qui [...] trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel [...]. Tout ce qu'il fait lui réussit.»¹⁰⁵

Considérer le passé pour préparer l'avenir

Nous avons reconnu l'héritage qui vient *de lui*; nous voulons le gérer *par lui*, et en apprécier le fruit *pour lui*. Il est aussi naturel que nécessaire de se réjouir d'un obstacle surmonté, d'un projet réussi, d'une étape franchie. Une bonne partie de l'histoire biblique y est consacrée; elle nous redit sans cesse: «**Souviens-toi!**» Dieu nous veut attentifs et reconnaissants dans notre marche pour lui. Prendre conscience de notre histoire personnelle éclaire nos décisions actuelles et fortifie notre espérance pour l'avenir.

J'ai pris l'habitude de retenir toutes les étapes marquantes ou novatrices qu'il m'a permis de vivre en les inscrivant chronologiquement chaque année. Plutôt que de vous donner

¹⁰⁴ Jacq. 1:9-10.

¹⁰⁵ Ps. 1:1-3.

une longue explication, j'ai choisi, parmi douze pages de notes, de vous partager quelques-uns des souvenirs qui m'encouragent le plus.

Cet exercice de mémoire pourrait aussi vous servir un jour de témoignage autobiographique. Il sera consulté avec profit dans les temps de découragement, de doute, de tempête; et, le plus souvent, il sera là comme témoin de l'amour et de la fidélité de Dieu à votre égard. Ce n'est certainement qu'une manière bien partielle de lui rendre gloire, mais elle concrétise des exaucements, le résultat d'années de préparation et de patience que nous pouvons lui offrir en retour.

Comme disciple de Christ, j'ai retenu:

La première fois où j'ai eu le privilège...

- d'être touché par l'Evangile et de ressentir son appel,
- de consacrer mes vacances à témoigner de ma foi,
- d'amener une personne à Christ,
- d'apporter un message,
- d'être invité comme évangéliste pour une première campagne,
- de voir naître une église locale là où il n'en existait pas,
- d'aller en mission dans l'hémisphère Sud, puis en Amérique et en Asie,
- de prêcher à la radio puis à la télévision,
- d'apprendre qu'un jeune, que j'avais amené à Christ, était devenu évangéliste,
- de voir plus de mille cinq cents personnes venir à Christ et être suivies par des conseillers lors d'une campagne,
- de parler à un chef d'Etat,

Quelques épreuves ainsi que la grâce et la protection de Dieu:

- quand, à l'âge de quatre ans, un incendie a éclaté dans l'immeuble dans lequel nous habitions,
- quand mon père m'a menacé de me mettre à la porte si je m'engageais publiquement pour Christ,
- quand j'ai attrapé la jaunisse puis, par la suite, la malaria et une pneumonie en Afrique,
- quand le bus que je conduisais a pris feu,
- quand le médecin nous a annoncé que nous ne pourrions avoir d'enfants,
- quand des missions préparées de longue date ont été brutalement annulées,
- quand la pression des obligations et autres comités était à son comble.

Quelques pas dans le travail accomplis:

- la conduite d'équipes d'évangélisation en France, en Belgique et en Suisse,
- la responsabilité des écoles d'évangélisation¹⁰⁶ et leurs voyages en Afrique,
- la sortie de mon premier livre, *Une vie en couleur*,
- le lancement, avec d'autres collaborateurs, des services d'été en Afrique francophone et, quelques années plus tard, le cap franchi du millième équipier inscrit,
- la direction du centre de JEM à Lausanne,
- le déploiement des soirées de louange de JEM au palais de Beaulieu de Lausanne,
- la présidence de la campagne de Carlos Ortiz à Lausanne,
- la création de l'équipe Porteurs de Vie, synergie de ministères en vue de séminaires et campagnes au service de tous,
- le lancement des cours du soir de communication,
- le lancement de la série *Comment...*,
- le lancement des camps chrétiens de modélisme,

¹⁰⁶ Francophones du centre de JEM à Lausanne.

- le lancement avec Michèle des cours du soir pour la création de club d'évangélisation d'enfants.

Quelques autres étapes clefs:

- la première question apprise par cœur au catéchisme à l'âge de six ans: «Pourquoi es-tu en ce monde?» «Je suis en ce monde pour servir Dieu et arriver un jour au ciel.»
- mon départ en mission et mes premières expériences de vie par la foi,
- les leçons d'un séjour de quinze mois en Côte d'Ivoire,
- le jour où j'ai rencontré celle que j'allais épouser,
- notre installation et l'ameublement de notre premier appartement,
- la parution du livre *Progresser avec Dieu* en allemand, puis en italien, en roumain et en anglais,
- le témoignage de guérisons instantanées durant une tournée avec l'équipe Visa.

Bien d'autres événements, parfois anodins en apparence, sont significatifs pour celui ou celle qui les vit. Certains arrivent comme une surprise, d'autres sont enfantés dans la douleur. Prendre le temps d'y réfléchir vous donnera une image rétrospective bien plus colorée et complète de votre chemin avec Dieu. Votre courage et votre foi en seront affermis, votre motivation à persévérer renforcée.

A vous maintenant de retenir *votre histoire!*

Visualiser ses progrès

Lorsque Dieu me parle de faire valoir un talent ou un héritage à long terme, il m'arrive de le visualiser par un schéma que je place en évidence contre le mur dans mon bureau. Imaginez que vous ayez pour objectif l'achat d'une voiture d'occasion. Vous estimatez que cinq mille euros y sont nécessaires. Une colonne graduée, que vous colorerez au fur et à mesure de vos économies, pourrait être un stimulant. Si vous vouliez y ajouter la notion du temps, un graphique pourrait indiquer la courbe espérée et celle en temps réel. Cet exemple peut s'appliquer à une multitude de domaines. Je l'ai personnellement utilisé pour la composition de livres, la création d'une cassettothèque, la prière pour les nations (répertoriée sur une carte du monde), des temps de jeûne et même dans mon combat contre de mauvaises habitudes.

Votre support graphique peut être aussi créatif que vous le désirez; l'essentiel est qu'il incite votre prière, appuie votre mémoire et vous aide à accomplir l'objectif que Dieu vous a confié.

Je vous laisse méditer une dernière question pour laquelle vous pouvez écouter Dieu et, pourquoi pas, afficher vos objectifs comme votre première aide visuelle: «Quel chrétien Dieu voudrait-il que je sois dans trois ans?»

Pensez-y sur le plan personnel, familial, professionnel, etc.

Dans votre cahier de culte personnel, vous pouvez noter:

- les richesses principales de votre héritage,
- les grandes lignes de sa gestion actuelle et vos désirs en rapport,
- les étapes significatives de chaque année. Les exaucements les plus marquants. Les épreuves surmontées,
- les meilleurs encouragements que vous ayez reçus (oraux, écrits...),
- tout ce qui vous paraît pertinent dans votre amitié avec Dieu,
- vos objectifs et espérances pour l'avenir.

Résumé du livre

Pour cultiver une amitié avec Dieu:

- Entrez dans sa présence avec reconnaissance et simplicité; aimez-le!
- Gardez une conscience pure en confessant tout péché connu, en pratiquant le pardon et en demandant pardon à ceux que vous offensez.
- Construisez votre vie à l'écoute de sa voix.
- Organisez votre vie de prière pour qu'elle rayonne en tous domaines et jusqu'aux extrémités de la terre. Lisez, méditez et mémorisez la Bible.
- Prenez conscience de votre héritage, gérez-le concrètement à sa gloire, souvenez-vous du chemin déjà parcouru pour mieux le poursuivre.

Lettre au lecteur

Chère lectrice, cher lecteur,

Ce livre a été pour moi le plus difficile à écrire de toute cette série. Expliquer, le plus simplement possible, des notions souvent intimes et vitales a été un défi constant.

Chaque chapitre contient des semences variées; il serait difficile de vouloir toutes les semer aujourd'hui et impossible de les récolter immédiatement. Cependant, notre vie est comme un jardin où Dieu aime à se promener; il marche à nos côtés et se réjouit de nos progrès.

Je vous encourage à travailler dans ce jardin sans attendre. Peut-être serait-il bon que vous repreniez cette lecture dans six mois ou dans un an; de nouvelles semences pourraient encore enrichir vos futures saisons.

Cultiver une amitié avec lui est une aventure formidable; vivez-la avec passion!

Carlo Brugnoli

P.-S. Cet ouvrage, comme les précédents et ceux de la même série, peut faire l'objet d'un séminaire¹⁰⁷ ouvert à tous. Cependant j'aimerais, avec mon épouse et l'équipe Porteurs de Vie, servir le peuple de Dieu dans l'unité et garder une priorité: l'évangélisation. Si donc vous désirez nous inviter, écrivez-nous librement¹⁰⁸ en prenant en considération les deux suggestions suivantes:

- Pouvez-vous envisager de rassembler le plus grand nombre possible de chrétiens de votre région dans leur diversité, afin d'éviter une répétition de l'enseignement, avec un autre groupe, quelque temps plus tard?
- Pouvez-vous considérer d'organiser, simultanément ou à la suite, une campagne ou des rencontres qui auront une portée d'évangélisation?

¹⁰⁷ Une ou plusieurs rencontres orientées spécifiquement sur le thème de ce livre sont aussi envisageables.

¹⁰⁸ Montolieu 79, 1010 Lausanne, Suisse. E-mail: cbrugnoli@isuisse.com

Plan pour lire la Bible

En lisant trois chapitres par jour et cinq le dimanche, vous pouvez lire toute la Bible en un an. En cochant les chapitres lus, votre lecture en parallèle de plusieurs livres sera facilitée.

N'oubliez pas de photocopier ces pages encore vierges si vous pensez utiliser ce plan à plusieurs reprises.

Genèse (50)

Exode (40)

Lévitique (27)

Nombres (36)

Deut. (34)

Josué (24)

Juges (21)

Ruth (4)

1 Sam. (31)

2 Sam. (24)

1 Rois (22)

2 Rois (25)

1 Chron. (29)

2 Chron. (36)

Esdras (10)

Néhémie (13)

Esther (10)

Job (42)

Psaumes (150)

Proverbes (31)

Ecclésiaste (12)

Cant. (8)

Esaïe (66)

Jérémie (52)

Lament. (5)

Ezéchiel (48)

Daniel (12)

Osée (14)

Joël (4)

Amos (9)

Abdias (1)

Jonas (4)

Michée (7)

Nahoum (3)

Habacuc (3)

Sophonie (3)

Aggée (2)

Zacharie (14)

Malachie (3)

Matthieu (28)

Marc (16)

Luc (24)

Jean (21)

Actes (28)

Romains (16)

1 Cor. (16)

2 Cor. (13)

Galates (6)

Ephésiens (6)

Philippiens (4)

Colossiens (4)

1 Thess. (5)

2 Thess. (3)

1 Tim. (6)

2 Tim. (4)

Tite (3)

Philémon (1)

Hébreux (13)

Jacques (5)

1 Pierre (5)

2 Pierre (3)

1 Jean (5)

2 Jean (1)

3 Jean (1)

Jude (1)

Apoc. (22)

Dos du livre

Cultiver une amitié avec Dieu, c'est passionnant!

Comment entendre sa voix?

Comment réussir vos rendez-vous avec lui?

Comment en faire les fondements d'une vie active et fructueuse?

C'est ce que l'auteur cherche à vous transmettre par cet ouvrage.

L'objet de ce livre n'est pas de vous exhorter à prendre rendez-vous avec Dieu (vous y aspirez déjà), mais plutôt de vous parler de ses «coutumes» pour ***des rendez-vous réussis.***

- Ils le sont:
- quand Dieu est là,
 - quand nous sommes à l'aise avec lui,
 - quand il nous parle,
 - quand nous savons où nous allons,
 - quand notre amitié s'approfondit et inspire toute notre vie.

Le bonheur de se tenir en présence du chef de l'univers, de saisir sa pensée en découvrant son plan pour nous, d'être le témoin d'exaucements petits et grands, de grandir et de mûrir sous le soleil de son amour est-ce un rêve, une illusion? Non, c'est la vie normale de celle ou de celui qui se consacre à cultiver une amitié avec Dieu.